

REPUBLIQUE FRANCAISE
MINISTERE DE

UNIVERSITE DE PARIS SACLAY

UNIVERSITE DE VERSAILLE



REPUBLIQUE DU SENEGAL

CONSERVATOIRE DE LA RESERVE
NATURELLE COMMUNAUTAIRE DU
BOUNDOU



Mémoire de fin d'études de Master : **Master 2 Sciences économiques et sociales, parcours Ingénierie de projets touristiques, et environnement (IPTE)**

L'amélioration du guidage des visiteurs, un levier de structuration écotouristique ? Le cas de la réserve naturelle communautaire du Boundou

Soutenu par : Khaoussou Néné SYLLA

Le : 20/12/2018

Sous la direction de : Frédéric LERICHE

Sous la responsabilité de : Abdou DIOUF, Gestionnaire de la RNC du Boundou

Année universitaire 2018-2019

Partenaire :  www.isere.fr

Remerciements

Ce présent document est le fruit d'une collaboration avec plusieurs acteurs. Leurs orientations, leurs disponibilités et leurs recommandations m'ont été d'un grand apport et d'une inestimable utilité.

Ainsi, ma reconnaissance va particulièrement à Monsieur Frédéric Leriche, pour son suivi, sa disponibilité, ses conseils et ses orientations pertinents.

Je remercie aussi Monsieur Abdou Diouf, respectivement, conservateur de la Réserve Naturelle Communautaire du Boundou sans qui ce stage n'aura pas lieu. Son orientation, ses conseils et ses critiques constructives m'ont permis d'avancer et de venir à terme ce travail. Je remercie l'ensemble d'équipe du conservatoire de la réserve naturelle communautaire du Boundou plus particulièrement Gabriel Caucanas (ex volontaire chargé de mission) Abdoulaye Kanté qui m'ont aidé, de mettre en pratique mes compétences et connaissances, de travailler dans un cadre professionnel mais aussi d'apprendre davantage sur mon domaine.

Mes remerciements vont également à l'ensemble des écoguides de la réserve naturelle qui m'ont guidé et soutenu tout au long de mon travail de terrain et plus particulièrement Monsieur Samba Kanté.

Ce document est aussi le produit de la contribution et de la participation de nombreux acteurs du territoire et personnes rencontrées sur les sites, je leurs adresse mes sincères remerciements pour leur disponibilité et leurs précieuses informations.

Liste des acronymes

- CA : Conseil d'Administration
- CO : Conseil d'Orientation
- COCODEC : Coordination des Coordonateurs d'écoles
- CORENA : Conservatoire de la Réserve Naturelle Communautaire du Boundou
- CPN : Connaitre et Protéger la Nature
- ENS : Espaces Naturels Sensibles
- FAO : Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture
- FEG : European Federation of Tourist Guide Associations
- GIE : Groupement d'Intérêt Economique
- OMT : Organisation Mondiale du Tourisme
- PDT : Plan de Développement Territorial
- PPI : Plan de Préservation et d'Interprétation
- PLD : Plan Local de Développement
- RNC : Réserve Naturelle Communautaire
- RNCB : Réserve Naturelle Communautaire du Boundou
- SNAPS : Stratégie Nationale de Gestion des Aires Protégées du Sénégal
- UICN : Union internationale pour la conservation de la nature
- Unesco : Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture

Sommaire

Introduction générale.....	5
Partie I/ Cadre théorique.....	9
Chapitre 1/Le guidage au service du développement territorial.....	10
Chapitre 2/L'écotourisme, un outil de développement durable des territoires	15
Partie II/Le cas de la réserve naturelle communautaire du Boundou	19
Chapitre 3/ L'analyse interne de la réserve naturelle communautaire du Boundou	20
Chapitre 4/L'analyse du guidage écotouristique de la réserve naturelle communautaire du Boundou	32
Chapitre 5/ Résultats et préconisations	40
Conclusion générale	70
Bibliographie.....	73
Table des matières	85

Introduction générale

Les réserves naturelles sont devenues une préoccupation socio-économique et environnementale majeure dans un contexte de changement climatique. Les dégradations dues aux facteurs naturels et anthropiques ont de plus en plus des incidences sur les ressources naturelles.

Selon la FAO, les superficies couvertes par les forêts n'ont cessé de diminuer au niveau mondial (FAO, 2001)¹. La même tendance s'observe au niveau de la sous-région ouest africaine (Ariori et Ozer, 2005)².

Au Sénégal, la dégradation des ressources naturelles épouse un caractère continu en raison des pratiques agricoles extensives ou itinérantes qui sont des consommatrices d'espaces; l'augmentation des effectifs du cheptel domestique et son impact sur la faune, la pression démographique avec ses incidences en termes de prélèvement massif sur le couvert végétal pour satisfaire les besoins en énergie domestique et en bois de service, et la persistance de séquences de sécheresse de plus en plus rapprochées depuis le début des années 1970.

Face à ces problématiques, le Sénégal n'a pas lésiné à mettre en place un réseau d'aires protégées (SNAPS)³ pour protéger ces ressources naturelles. Ces dernières se trouvent ainsi depuis quelques décennies au cœur des actions de protection, de valorisation et des stratégies de gestion communautaire dont le but ultime est la quête des dynamiques de développement durable des territoires.

Encouragée par une approche qui s'inscrit dans une mouvance de décentralisation et l'autonomisation des collectivités locales dans la prise de décision et par une démarche de gouvernance participative, de concertation et de collaboration, cette logique de valorisation des ressources naturelles a fini à être épousée par la population et les acteurs locaux. On assiste à un ensemble de projets de création des réserves naturelles communautaires (RNC) allant des politiques gouvernementales jusqu'aux initiatives locales en passant par des coopérations internationales décentralisées qui ont au final comme fin celle de conserver les ressources naturelles d'une part, de les valoriser d'autre part pour parvenir à les conférer

¹ FAO 2001. State of the world's forests 2001. FAO Forestry Paper No 140 Rome, Italie.

² Ariori L. S. et OZER P., 2005. « Evolution des ressources forestières en Afrique de l'Ouest Soudano Sahélienne au cours des 50 dernières années » in Géo-Eco-Trop, 29 : 61-68.

³ Stratégie nationale de gestion des aires protégées du Sénégal, 42p.

comme outil de développement durable des territoires. La Réserve Naturelle Communautaire du Boundou (RNCB) en est un exemple pertinent.

La RNCB représente un territoire où toute une dynamique qui s'appuie sur l'écotourisme commence à se peaufiner. Il vise à répondre aux enjeux de protection des ressources naturelles et de développement. La coupe du bois, les feux de brousse, les éleveurs transhumants et la baisse de la pluviométrie constituent les principales causes de dégradations des ressources de cette réserve. Or, elle est un réservoir écologique où se mêlent espèces floristiques et animales. Elle héberge encore des espèces animales et végétales menacées à l'échelle sénégalaise voire à celle internationale. Son importance réside en outre sur le fait qu'elle constitue un corridor écologique entre le parc de Niokolo Koba⁴ au sud et les réserves du Ferlo au nord (CORENA, 2009).

L'écotourisme, une variante douce du tourisme est une voie qui se propose aux aires protégées pour concilier l'équilibre écologique et socio-économiques car « *les aires protégées ne doivent pas exister comme des îles isolées du contexte social, culturel et économiques auxquelles elles appartiennent* » (Emilie, 2006)⁵. Fort de cette situation, la structure gestionnaire de la RNCB a misé ainsi sur l'écotourisme en aménageant des infrastructures et équipements écotouristiques comme les cases d'accueils avec des comités de gestion villageois, les panneaux d'indications, la mise en place des chantiers écovolontaires et la formation des cuisinières pour animer l'écotourisme dans cette réserve.

Malgré ces réalisations, il demeure la faible qualification des écouguides en termes de guidage et le manque d'activités écotouristiques proposées aux touristes. Les écouguides accueillent et gèrent les visiteurs qui sont parfois des visiteurs avisés. Cet accueil se fait généralement en toute simplicité, mais la simplicité n'exclut pas le savoir-faire dans le choix des activités et des sorties à proposer. A défaut, les écouguides peuvent se trouver en panne d'inspiration en termes d'activités à proposer aux visiteurs.

⁴ Créé en 1954 par les colonisateurs français, le parc National de Niokolo Koba couvre une superficie de plus de 913 000 hectares. Inscrit comme site du Patrimoine mondial et Réserve de la biosphère internationale, le parc compte près de 350 espèces d'oiseaux et 80 espèces de mammifères, notamment des lions, des léopards. Sa richesse faunique et floristique a valu au parc son classement en 1981 en site du patrimoine mondial de l'UNESCO.

⁵Emilie Valera (2006), Valorisation de la biodiversité : écotourisme communautaire, proposition d'un circuit écotouristique dans le complexe des aires protégées de Gamba, Gabon, Rapport de stage de master 2, université de Montpellier II, 50p.

C'est pour toutes ces raisons, qu'il devient nécessaire de s'interroger sur la meilleure manière d'aider les écocguides de la réserve naturelle communautaire du Boundou pour accueillir les touristes.

La définition de cette problématique a obéi à des axes de réflexions multiples dans le sens où elle est le fruit d'une combinaison entre les données théoriques et des apports empiriques bornée par des questionnements incessants et continuels.

Répondre à cette question principale, incombe de prime abord, de poser trois questions complémentaires qui nous aideront à mieux appréhender la contribution du guidage à la structuration de l'écotourisme dans cette réserve :

1. Quels sont les animations à mettre en place afin d'aider les écocguides à accueillir les touristes dans la réserve naturelle communautaire du Boundou?
2. Quelles sont les activités écotouristiques susceptibles d'améliorer l'accueil des touristes par les écocguides dans cette réserve?
3. Quels sont les attraits naturels et culturels qui peuvent constituer des supports pour le guidage des visiteurs ?

Pour aborder cette problématique et répondre à ces questions préliminaires, plusieurs hypothèses peuvent être émises pour aborder cette problématique:

1. L'animation autour des éléments naturels, culturels, activités locales et les savoir-faire locaux aide les écocguides pour mieux accueillir les touristes dans la réserve naturelle communautaire du Boundou.
2. Avec le potentiel écotouristique que recèle la réserve naturelle communautaire du Boundou, l'élaboration d'un circuit thématique constitue un outil important pour faciliter l'accueil et l'orientation des touristes par les écocguides.

Les réponses à toutes ces questions et la vérification pour confirmer ou infirmer ces hypothèses sont les préoccupations de ce mémoire.

Ce stage pratique, qui s'est déroulé du 18/06/2018 au 30/11/2018, s'inscrit dans le cadre du projet d'accueil du public mené par le conservatoire de la réserve naturelle communautaire du Boundou (CORENA). Ce dernier a axé depuis sa création sur l'écotourisme, qui se veut comme un levier de protection de la réserve et un vecteur de développement durable de ses villages riverains.

Un des nos objectifs majeurs dans le cadre de ce stage est de mettre en place des actions animatrices, des activités écotouristiques et un circuit écotouristique à thème dans l'optique d'appuyer les écouguides à accueillir non seulement les touristes mais de les séduire, de rendre leur séjour enrichissant et inoubliable, en d'autres termes de les fidéliser.

Pour mener à bien ce mémoire, nous avons adopté une méthodologie conjuguant une analyse théorique et une approche pratique.

L'analyse des données littéraires est cruciale dans le sens où il permet d'étaler et aborder les évolutions du concept du guidage et l'écotourisme. En effet, il s'agit de comprendre l'articulation entre le guidage et l'écotourisme. Elle nous permet aussi de faire du benchmarking afin de voir des exemples de guidage des touristes menés sur d'autres territoires écotouristiques.

Pour répondre à notre question, nous avons trouvé aussi nécessaire d'effectuer des missions terrain. Ainsi nous avons réalisé deux missions terrains. L'une s'est faite en une journée épousant une forme d'immersion qui s'est accompagnée par des visites des équipements mise en place. Pour la deuxième mission nous avons procédé à des entretiens et des visites de certains sites afin d'identifier les différentes animations, les activités écotouristiques et le circuit potentiel qui peuvent être mise en place.

Pour apporter des éléments de réponse à cette question, notre travail s'articule autour de deux parties composées de six chapitres :

La première partie expose le cadrage théorique en mettant l'accent sur le concept de guidage, l'écotourisme ainsi que l'articulation entre ces deux. Elle s'en suivra la présentation de notre structure d'accueil et nos différentes missions liées à ce stage.

La seconde partie est axée sur notre cas d'étude. Après avoir présentée la réserve naturelle communautaire du Boundou en mettant l'accent sur ses traits démographiques, économiques et contexte écotouristique, nous procéderons à l'analyse du guidage des visiteurs en tentant de présenter les avancées et de déceler les faiblesses qui la compromettent. Enfin nous procéderons l'analyse des données obtenues dans les différentes entretiens et enquêtes et mettre en exergue les stratégies qui permettront d'améliorer le guidage des visiteurs dans cette réserve.

Partie I/ Cadre théorique

Introduction

La première partie s'attèlera d'abord à explorer une somme de connaissances liées au guidage. Elle se structure autour de son analyse et les différentes acceptions qui lui sont adossées. Ainsi elle s'intéressera à dégager son origine et son acceptation définitionnelle, son utilité dans l'industrie touristique et la typologie des guides qui le caractérise.

Une fois le champ de guidage balayé, l'attention sera accordée au concept de l'écotourisme. Il s'agira de s'intéresser sur le débat foisonnant sur son origine et sa définition ainsi que les principes qui le régissent. Il s'en suivra de dégager les connexions et correspondances liant le guidage et l'écotourisme.

Ces précisions conceptuelles utiles à la compréhension de notre sujet d'étude doivent être apportées pour clarifier le cadre scientifique de notre recherche. Cette étape est nécessaire pour renseigner encore davantage les utilisateurs de ce travail sur les principes et termes clés du guidage, de l'écotourisme et les articulations qu'ils entretiennent. De plus, notre recherche n'a de pertinence que si on a pris soin d'en circonscrire l'objet et de préciser selon quelle logique scientifique on entend l'opérer.

Chapitre 1/Le guidage au service du développement territorial

Le guidage est inhérent à la mise en tourisme d'un territoire. Il puise ses racines à l'époque romaine. Depuis lors, il n'a cessé d'évoluer en devenant incontournable dans l'industrie touristique en vue de donner sens aux attributs naturels et culturels d'un territoire, un facteur d'attractivité et d'accroissement de la fréquentation d'une destination. Un regard approfondi sur ses typologies nous renseigne sur son écosystème multi scalaire ce qui rend son analyse complexe.

1. Guidage touristique : aperçu historique et essai définitionnel

Le guidage est un pilier pour la fidélisation du visiteur pour une destination. En effet, guider c'est de faire savoir au visiteur les attraits touristiques d'un territoire afin qu'ils puissent apprécier et revenir à travers une communication orale. Il s'inscrit dans une optique de faire passer des messages pour accrocher le visiteur à se rendre sur un territoire en vue de lui faire épouser l'esprit des lieux. Pour ce faire, il est reposé sur quatre interrogations. Ainsi la première est liée à celle du pourquoi ? La réponse à cette question s'attache à apporter des informations aux visiteurs. Ensuite la seconde s'intéresse à la question « pour qui ? » qui est destinée aux visiteurs. Et enfin les deux autres questions en l'occurrence « où ? » portent leur intérêt sur les logiques de localisation des sites et celle du « comment ? » s'attèle à éclairer le but et l'attitude du guide ou écouide en fonction du visiteur

Si la définition du guidage se repose sur des caractéristiques intrinsèques, il importe de souligner qu'il n'est pas un fait récent. En effet, les premières traces spécifiques au guidage remontent à l'époque de l'Empire romain. Depuis cette époque, le guidage a connu des évolutions importantes.

La première période était à l'époque des grands empires (3000 av. J-C à 500 apr. J-C) où le tourisme a vu son premier développement majeur. Les visites vers la mer ont prospéré pendant l'époque de l'empire grec ; les voyages ont significativement augmenté tout au long du règne de la Rome impériale, avec ses routes pavées légendaires et le grand succès économique. Ils ont agi comme des « leaders » ou « mentors » en assistant les visiteurs.

La deuxième période fut celle du Moyen Âge (environ 500 apr. J-C à 1500), située entre la chute de Rome et la Renaissance. A cette époque, les pèlerinages religieux pour les classes moyennes et supérieures étaient le principal type de voyage.

La troisième phase a couvert la période de la Renaissance et du Grand Tour²¹ (environ 1500 apr. J-C à 1700). Les excursions menées à des fins éducatives et culturelles étaient devenues un mode pour les jeunes des classes supérieures du Grand Tour. Ces jeunes vertueux, qui se voyaient habituellement affecter un cicérone qui les accompagnait, devaient élargir leur horizon, améliorer leur auto-culture et enrichir leurs connaissances lors du trajet. De cette époque est né le voyage d'agrément, excursion pour le plaisir, dont profitaient certains visiteurs privilégiés et curieux. En effet, le premier voyage d'agrément en groupe s'est déroulé en 1841, année où Thomas Cook a organisé, en Angleterre, une excursion en train pour une réunion consacrée à la tempérance. En 1856, il réalisa le premier de ses Grands Tours en Europe. A ce propos Ming Xu⁶ en 2015 affirme que « *Thomas Cook fut le premier à exercer le métier de guide, aucune preuve de service de guidage n'existant avant le XXe siècle autre que celui de sa compagnie, ce qui lui vaut d'être considéré encore aujourd'hui comme le Saint patron des guides touristiques* ».

De toute évidence, le guidage est d'une importance capitale dans le secteur du tourisme en générale et de l'écotourisme en particulier pour séduire le visiteur aux attraits culturels et naturels d'un territoire. Cette séduction du visiteur doit faire recours à l'écoguide. Ce dernier est l'ambassadeur de la destination, un éclaireur sur les attraits touristiques d'un territoire. En effet, c'est « *une personne qui guide des groupes ou voyageurs individuels de l'étranger ou de son propre pays autour des édifices, des sites et des paysages d'une ville ou d'une région ; à interpréter passionnément et plaisamment le patrimoine et l'environnement culturel et naturel avec la langue choisie par les visiteurs* » (Fédération européenne des associations de guides touristiques, FEG)⁷. Cette définition plus adaptée aux guides locaux fait l'objet de notre mémoire.

⁶ Xu. M (2015), Les interactions entre le tourisme et le développement durable à la lumière de l'analyse des guides touristiques. Etude de cas en Chine. Economies et finances. Thèse de doctorat, Université Pascal Paoli, 2015,359p.

⁷ FEG - European Federation of Tour Guides Association. <http://www.aptg.org.uk/europe.html>.

2. Utilité des visites guidées

Le tourisme moderne prend ses racines après la Seconde Guerre Mondiale, grâce aux progrès des moyens de transport. Ceci étant, on assiste à une ascension fulgurante de motivations axées aux visites guidées. Dès lors, la question centrale qu'il convient de se poser pour quoi les touristes préfèrent-ils les visites guidées ? La réponse à cette question dégage une multitude de motivations qui varient d'un visiteur à un autre.

Toutefois, certaines motivations semblent être partagées à la majorité des touristes choisissant les visites guidées. La commodité occupe une place prépondérante. En effet, les participants au voyage ne veulent pas se soucier des questions attachées à la logistique quand ils sont en vacances. Les visites les y aident, puis qu'il y a toujours quelqu'un d'autre pour s'occuper de toute la planification en amont du voyage, et prêt à apporter des solutions à tous les problèmes au cours du voyage. Par ailleurs l'économie et la sécurité occupent une place centrale dans le choix de motivation des visiteurs.

En plus, de tout ce qui précède, un facteur irréversible convainc les touristes à choisir la visite guidée : c'est le guide. Les guides touristiques tiennent une place cruciale dans les expériences enrichissantes que les touristes acquièrent lors du voyage basée sur la nature des activités touristiques. Selon Ooi (2002)⁸, la médiation est au nœud de la consommation touristique.

En effet, les touristes post-modernes, en particulier les voyageurs du groupe se retrouvent dans une configuration spéciale : les visites sont courtes, ils n'ont que des connaissances peu approfondies dans les activités de loisirs choisies, du point de vue du patrimoine naturel et culturel des sites touristiques. Par conséquent, lors d'un séjour, ils ne sont pas prêts à mettre beaucoup d'efforts pour bénéficier pleinement suscité par la valeur d'un site. En conséquence, un site touristique peut ne pas représenter ce qu'il laisse percevoir en termes d'images associés à des signes fugaces puisqu'ils ne sont qu'entraperçus, ne font que traverser leur esprit. Ce sont les guides touristiques qui aident les touristes à se déplacer, commentent l'histoire du site, rappellent les caractéristiques culturels qui la particularisent, en d'autres termes, tout ce qui sans eux pourrait être dénué d'intérêt. Ainsi un guide donne aux touristes une image « d'expert local » dont les commentaires et interprétations, parce qu'ils concernent

⁸ Ooi C.S. (2002), *Cultural Tourism and Tourism Culture: the Business of Mediating Experiences in Copenhagen and Singapore*. Denmark: Copenhagen Business School Press.

pour autant l'histoire, la géographie, l'architecture, les arbres, les buissons et les oiseaux etc., offrent aux touristes un ensemble d'information auxquels ils n'accéderaient pas seuls. C'est dans cette mouvance que Mancini (2001)⁹ souligne que « *sans guide, le Forum Romain n'est qu'une accumulation des piliers, de pierres et de gravats. Avec son interprétation, il devient un lieu vivant dans lequel les visiteurs retrouvent les traces imaginaires de César, des Sénateurs et de centurions* ».

3. Typologie des guides touristiques

Dans le sens le plus strict de l'industrie touristique, un guide est « *une personne qui prend les gens pour les excursions touristiques d'une durée limitée* » (Mancini, 2001), ou à celui qui *effectue une visite avec les connaissances larges d'un domaine particulier* ». Cependant dans son sens le plus large, le terme guide peut être appliqué à toute personne qui guide les gens de plusieurs manières possibles. Par conséquent les guides portent un certains nombre de titre tels que chef de groupe, responsable de visite, accompagnateur, guide local, maitre et interprète.

Ce foisonnement du titre, rend la compréhension du terme complexe surtout pour les personnes profanes de l'industrie du tourisme. Ainsi pour dissiper la confusion, Poynter (1993)¹⁰ a hiérarchisé les guides en montrant comment les termes positionnés pour les titres dans le secteur des visites. En effet, en prenant le niveau professionnel comme critère de référence, le continuum commence par le simple guide, élémentaire occupant une place d'entrée de gamme et se termine par le manager des visites, le plus expérimenté dans le domaine du guidage. D'autres, comme les maitres, les guides touristiques, les accompagnateurs et les interprètes sont situés à différents points entre les extrémités du continuum.

⁹ Mancini M. (2001), *Conducting Tours* (3rd ed.) New York: Delmar-Thomson Learning.

¹⁰ Poynter J.M. (1993), *Tour Design, Marketing & Management*. Englewood Cliffs, New Jersey: Regents/Prentice Hall.

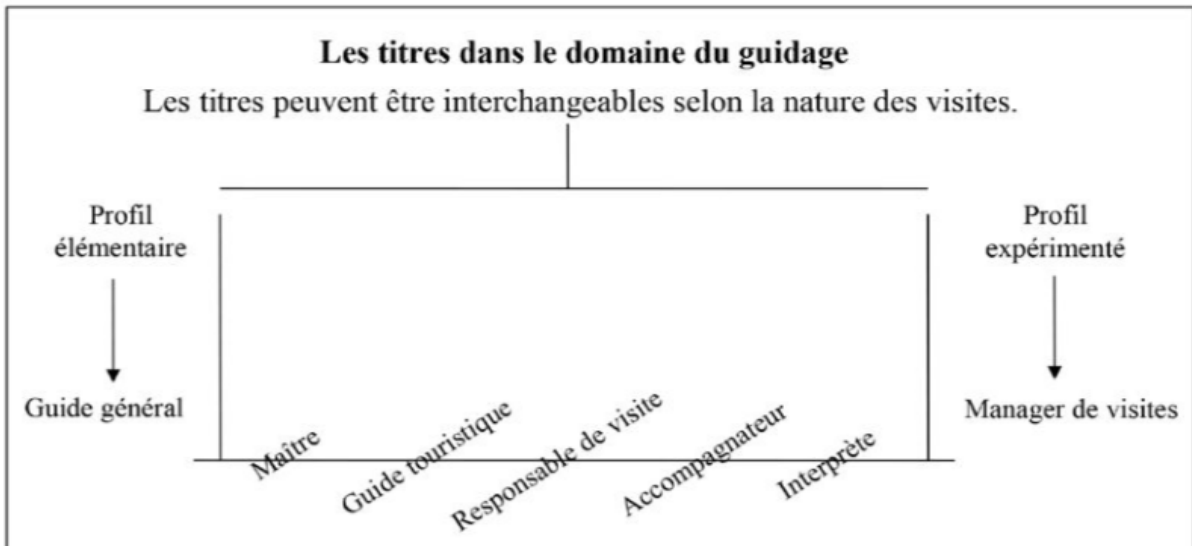


Figure 1 : Les typologies des guides touristiques

Source : Poynter, 1993

Il en découle que l'écosystème des guides est complexe. A cet effet, Mancini (2001) souligne également que le guide touristique est souvent synonyme dans l'industrie touristique comme faisant de guide local c'est-à-dire qu'il comprend les guides basés sur le site et les guides non spécifiques au site (guide général).

Consistant à orienter, séduire et éveiller la curiosité du visiteur, le guidage a connu de multiples évolutions et devenu un pilier pour la fidélisation des visiteurs sur un territoire touristique. Comme lecteur des attributs touristiques d'un territoire, le guidage donne du sens aux éléments naturels et culturels par la voie du guide ou écouguide.

Chapitre 2/L'écotourisme, un outil de développement durable des territoires

La notion d'écotourisme n'est pas un fait récent. En effet, si sa définition fait fi de plusieurs controverses, sa contribution à la valorisation des ressources naturelles et son rôle de levier de développement économique d'un territoire sont des principes unanimement partagés. L'écotourisme, en tant que phénomène écologique et sociale sensible aux questions du développement local, se trouve concerner par les problématiques et les enjeux qu'induisent les actions de valorisation du patrimoine naturel et culturel. De par sa nature, il est dicté par le guidage voire même être son filigrane dans l'interprétation des aspects naturels et culturels d'un territoire. L'objectif ici ne s'agit pas d'étudier l'écotourisme en profondeur, mais de s'intéresser à sa sémasiologie et ses principes pour cerner son articulation avec le guidage.

1. De la difficulté de définir l'écotourisme

L'écotourisme est une forme de tourisme qui s'est développée à la suite du mouvement environnemental. Il a pris son envol au début des années 1980. En effet, l'intérêt du public pour l'environnement et les voyages orientés vers le plein air combiné avec l'insatisfaction à l'encontre du tourisme de masse, a montré à l'industrie du tourisme qu'il y a lieu et place pour l'écotourisme. A ce titre, âgée d'une trentaine d'année, son origine comme sa définition font l'objet de controverse. En effet, selon Blamey¹¹(2005), il serait apparu pour la première fois en anglais dans un article de Romeril¹² en 1985. Cependant, l'écologiste Ceballos-lascurain¹³ (cité par Denais, 2007)¹⁴, est le premier a utilisé le terme de l'écotourisme en espagnol « ecoturismo ».

De toute façon, il est évident que le terme écotourisme a pris son essor au début des années 1980 propulsé par le concept de développement durable. Si l'origine de l'écotourisme ne fait

¹¹ Blamey, R.K (2005), Principles of Ecotourism, dans the Encyclopédia of Ecotourisme, Oxon, UK, New York Ny, CABI, pub, p 5-22

¹² Romeril, M. 1985. "Tourism and the Environment - Towards a Symbiotic Relationship". *International Journal of Environmental Studies*, vol. 25, p. 215-218.

¹³ Ceballos-Lascurain, H. (1993). Ecotourism as a worldwide phenomenon, dans *Ecotourism: A guide for planners and managers*, Volume 1, K. Lindberg & B. Hawkins (eds.), 1214. N. Bennington, Vermont: The Ecotourism Society.

¹⁴ Denais (2007), *Ecotourisme comme outil de gestion des écosystèmes*, Sherbrook, Québec, Canada, 79 p

pas un consensus, sa définition l'est aussi. En effet, selon les époques et selon les auteurs, les définitions de l'écotourisme varient. A cet effet, certains mettent l'accent sur une proximité avec la nature recherchée par les touristes comme Ceballos-lascurain 1993, alors que les définitions les plus récentes axent leurs analyses sur les principes du développement durable comme celle de Honey¹⁵ en 1999. Il ressort de ces définitions que les principes du développement durable sont fortement soulignés.

En outre, il convient de mentionner que la définition de l'écotourisme qui nous semble analyser en profondeur et intégrer notre sujet est celle élaborée lors du sommet mondial de l'écotourisme en 2002 qui le définit comme une forme de tourisme durable « *qui contribue activement à la protection du patrimoine naturel et culturel qui incluent les communautés locales et indigènes dans sa planification, son développement et son exploitation et contribue leur bien-être* » Cette définition nous paraît importante et fait écho à notre sujet intitulé « l'amélioration du guidage des visiteurs, un levier de structuration écotouristique ? » dans la mesure où elle met en exergue les aspects écologiques et socio-économique à l'échelle locale, des éléments importants dans le guidage des visiteurs.

2. Conservation du patrimoine naturel et culturel, principes clés de l'écotourisme

Contrairement au tourisme de masse, l'écotourisme rend son originalité des efforts réalisés en matière de valorisation des ressources naturelles et de l'engagement salutaire dans une démarche de protection et de préservation des écosystèmes. L'impact des activités écotouristiques sur l'environnement est plutôt crédible dans le sens où il participe à atténuer d'une manière implicite les activités destructrices dans les aires protégées, l'usage optimal des ressources naturelles, le recours à l'énergie verte etc. L'apport de l'écotourisme par rapport à la conservation des ressources naturelles réside dans le fait qu'il contribue à la redistribution d'une partie des retombées dans la protection de l'environnement.

L'écotourisme, est de ce fait, un tourisme écologique dont le but ultime est de profiter de la nature, des paysages ou d'espèces fauniques particulières tout en respectant les écosystèmes. L'activité écotouristique est dans une large mesure axé sur l'éducation et l'interprétation, et aider les populations locales à prendre conscience de la nécessité de préserver le capital

¹⁵ Honey, M. S. (1999). *Ecotourism and Sustainable Development: Who Owns Paradise?* Washington, D.C: Island Press, 405 p.

naturel et culturel. En effet, comme affirme Diombéra (2012)¹⁶ qu' « *au même titre que l'environnement, le potentiel socioculturel constitue un substrat ou fondement de l'activité touristique durable* ».

3. L'écotourisme, un levier de développement économique local

L'écotourisme est appréhendé comme outil efficace de réduction de la pauvreté dans les régions d'arrière-pays. C'est dans cette posture que Taleb Rifai (2011)¹⁷, le Secrétaire général de l'Organisation mondiale du tourisme (OMT), souligne que « *le tourisme durable a montré qu'il était l'un des moyens les plus efficaces pour fournir des opportunités économiques et des emplois aux communautés locales tout en protégeant les ressources naturelles de la planète* ». Alors que le tourisme de masse profite aux grands tours opérateurs, l'écotourisme comme produit de niche participe à la distribution plus équitable des revenus profitant aux différents acteurs du territoire, surtout à l'échelle locale. Cela implique que l'écotourisme n'est pas seulement l'apanage au seul profit d'un capital financier privé, mais qu'il présuppose une meilleure répartition des profits avec les communautés d'hôtes.

Les communautés locales jouent un rôle axial dans la mise en place, la gestion et la viabilité des projets écotouristiques sur leurs territoires. En effet, elles sont les gardiennes et acteurs des attraits écotouristiques de leurs territoires. L'achat d'un souvenir, la fabrication des produits artisanaux ou les prestations sont l'œuvre des populations locales, elles sont producteurs de ces produits écotouristiques.

Dés lors, toute initiative de développement de projets écotouristique devrait s'insérer harmonieusement les populations locales en particulier les guides locaux pour donner des sens aux traits écotouristiques à l'endroit des visiteurs.

4. Le guidage et l'écotourisme : quelles articulations ?

Le guidage et l'écotourisme sont deux notions qui s'imbriquent et s'interpénètrent. En effet, le guidage par la voie du guide ou écouide joue un rôle essentiel en vue d'interpréter le patrimoine naturel et culturel d'un territoire. Le guide est considéré comme l'acteur principal auquel les touristes font recours. En effet, le guide est celui qui travaille le plus attentivement

¹⁶ Diombéra Mamadou (2012), « Le tourisme sénégalais à la recherche d'une nouvelle identité », Téoros [En ligne], 2012, mis en ligne le 01 août 2015, consulté le 10 octobre 2018.

¹⁷ OMT. 2011. Tourism towards 2030, Madrid, Espagne.

et intimement avec les visiteurs, en s'assurant que les services prévus sont effectivement fournis et les promesses remplies. Il constitue le lien crucial avec les clients dans une industrie touristique qui « *implique des milliards de dollars ; des millions de personnes ; d'innombrables programmes ; des milliers et des milliers de sites naturels, d'attractions et de paysages patrimoniaux ; un nombre incalculable de boutiques de souvenirs, de magasins ; des compagnies de bus, des grand et petits hôtels et restaurants, et une foule de services auxiliaires* » (Porrath 1978,)¹⁸. Ils sont les piliers de l'industrie touristique.

Par ailleurs, puisque la visite guidée constitue un facteur stratégique dans la représentation d'un site touristique ou une aire protégée. En effet, le guidage permet de valoriser implicitement les ressources auprès des visiteurs dans la mesure où il en résulte des interprétations liées un guidage un aspect de sensibilisation. Par le biais du guide, les visiteurs voire les populations locales sont sensibilisées aux enjeux de protection et de préservation de leurs ressources. Parallèlement, à travers l'orientation du guide les ressources économiques locales sont valorisées et induisent des retombées économiques. Ceci étant, le guidage se trouve comme le filigrane de l'activité écotouristique car la valorisation des ressources naturelles et celles économiques sont les doctrines de l'activité écotouristique.

Conclusion de la première partie

A l'aune du développement durable, l'écotourisme, terme discuté et révélateur de nombreuses controverses, est devenue toutefois une alternative qui se propose aux aires protégées afin de valoriser les ressources naturelles et de créer une dynamique économique locale.

De plus, le « mariage » entre guidage et l'écotourisme semble sceller car comme l'un ou l'autre aspire à valoriser le patrimoine naturel et culturel d'un territoire. Le guidage est source de valorisation des attraits écotouristiques d'un territoire du fait de son cachet d'interprète. Il en résulte de cette interprétation la sensibilisation du visiteur voire de la population locale aux enjeux de protection des ressources du territoire. Dans le même temps, il permet de valoriser les éléments culturels et sociologiques voire banals d'où son effet de création de dynamique local. Ceux-ci sont les bastions incontournables de l'écotourisme d'où une imbrication entre ces deux notions.

¹⁸ Porrath S.I. (1978), Foreword: The Role of the Professionals. In P.J.T. Curran Principles and Procedures of Tour Management (pp. xi-xxvii). Boston: CBI Publishing Company, Inc.

Partie II/Le cas de la réserve naturelle communautaire du Boundou

Introduction

La présence de l'Homme dans le Boundou remonte à plusieurs millénaires. Certaines sources affirment même de la période néolithique où des traces de la présence humaine ont été déjà recensées au niveau de site de Diouboye (village de Sansanding). Par la suite, de nombreux événements historiques et de multiples avènements culturels et naturels se sont produits façonnant ainsi les villages environnants de ladite réserve.

Cette histoire millénaire émaillée de conquêtes royales, de rencontre avec d'autres civilisations, époque de gloire, a suscité l'éclosion d'éléments patrimoniaux de différents caractères tant du point de vue naturel que culturel. Ce n'est pas le fruit du hasard si la réserve naturelle communautaire du Boundou héberge des sites et d'une nature sauvage porteurs d'attrait touristique.

Les acteurs locaux et la structure gestionnaire sont conscients de cette richesse du patrimoine naturel et culturel de cette réserve. Ils sont aussi animés par la nécessité de valoriser ces ressources naturelles et culturelles. A cet effet, la réserve naturelle communautaire du Boundou est depuis quelques années au cœur des actions et des projets visant l'amélioration de la structuration écotouristique afin d'apporter des retombées économiques pour les populations riveraines et de les sensibiliser à la conservation et à la protection des ressources naturelles.

Cependant, cette volonté de structuration de l'écotourisme dans la réserve naturelle communautaire demeure pour le moment dans un stade « embryonnaire » qui se heurte à des différentes entraves comme le guidage des visiteurs qu'il faut apporter des solutions pour qu'il aboutisse.

Chapitre 3/ L'analyse interne de la réserve naturelle communautaire du Boundou

La loi de décentralisation de l'Etat sénégalais en 1996 a fortement encouragé la mise en place des forêts communautaires. Cette initiative reflète la nécessité de donner l'autonomie aux populations locales de gérer leurs ressources naturelles.

1. Réserve naturelle communautaire du Boundou : localisation et processus historique

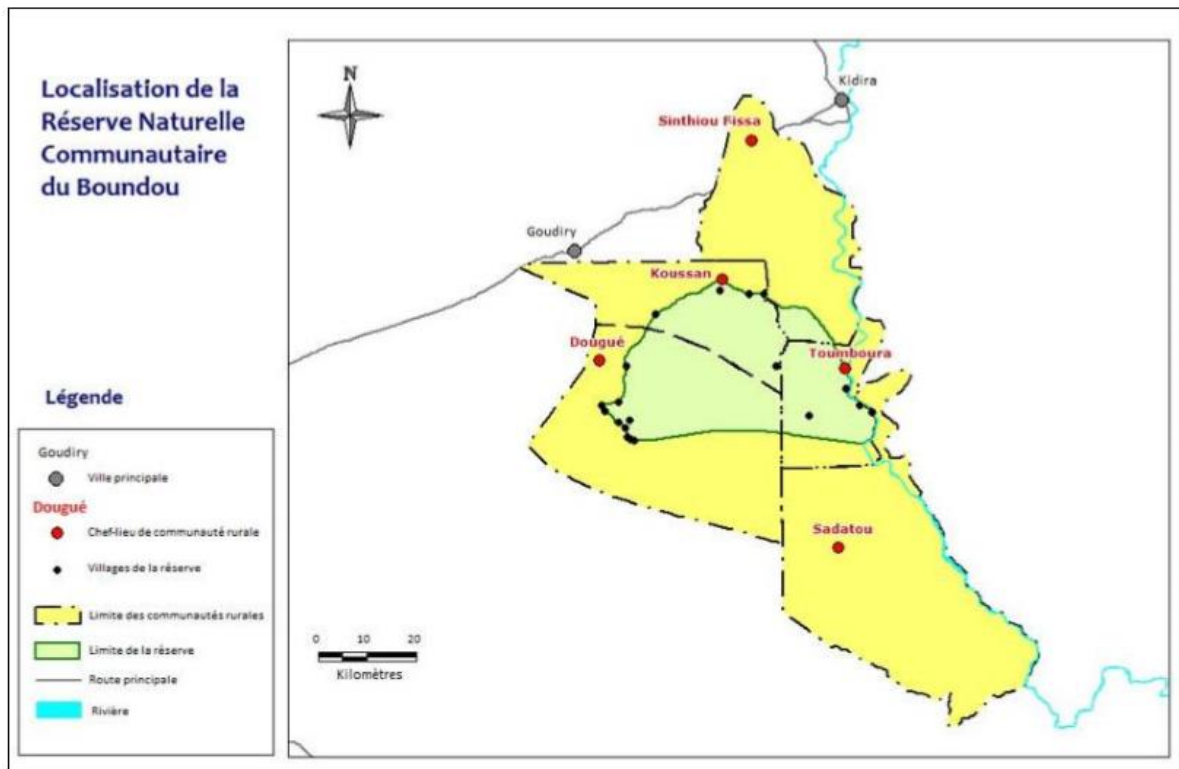
La réserve naturelle communautaire du Boundou (zone d'étude) est située à l'est de la région de Tambacounda. Elle est à cheval sur les départements de Goudiry et de Bakel. Elle s'étale sur 120 000 ha. En effet, créée en Juin 2009, elle a pour objectif de préserver et de restaurer les écosystèmes dégradés dans cette zone.

En effet, elle s'inscrit dans une logique de création des aires protégées communautaires menée par le Sénégal à l'aune du développement durable des territoires. La loi de la décentralisation de 1996 donne ainsi l'autonomie aux populations locales de gérer les ressources naturelles de leurs territoires. De ce fait, conscients des problématiques environnementales de leur territoire découlant de la chasse du fait qu'elle est une zone amodiée¹⁹ peu respectueux de l'environnement, des originaires de la zone ont proposé aux populations locales de reconvertir cette zone en réserve naturelle communautaire. Ces populations vivant des activités agricoles et d'élevages et confortant au quotidien de la dégradation de leurs ressources naturelles, acceptèrent afin d'améliorer les écosystèmes de la zone. C'est dans cette optique que la réserve naturelle a vu le jour. Elle est gérée par les populations en collaboration avec les communes²⁰ de Dougué, Sinthiou fissa, Toumboura et Koussan qui la composent.

¹⁹ Le principe de l'amodiation consiste dans le respect de la législation en matière de gestion des terres du terroir, à attribuer en dehors des aires protégées un territoire de chasse à aménager sur lequel le droit de chasse exclusivement dévolu à l'Etat est loué à une personne physique ou morale.

²⁰ Au Sénégal la politique territoriale ressort deux grandes catégories : les communes qui sont l'affaire des villes et les communautés rurales qui sont le regroupement de plusieurs villages. L'acte III de la décentralisation mis en place en 2014 est venu harmonisée cette appellation en mettant en place une communalisation intégrale. Les communautés rurales sont ainsi appelées les communes.

En outre, elle est ainsi composée de 20 villages. Dans l'optique de meilleure gestion de la réserve naturelle communautaire du Boundou, elle suit une répartition spatiale en quatre zones : Koussan, Didé, Toumboura et Talbadji.



Carte 1: Situation administrative de la RNCB

Source : CORENA, 2016

2. Conservatoire de la réserve naturelle communautaire du Boundou

Le conservatoire de la réserve naturelle communautaire du Boundou est une association sénégalaise de la région de Tambacounda, créée spécialement pour gérer la réserve, pour réaliser les actions de protection de la réserve naturelle communautaire du Boundou. Créé en juin 2009, le conservatoire de la réserve naturelle communautaire du Boundou (CORENA) a pour mission la mise en œuvre du plan de gestion de la RNC du Boundou. Il assure la conservation, le suivi scientifique, et la valorisation des potentialités environnementales et culturelles de cette réserve. Ces préoccupations se traduisent par la mise en place d'un plan de gestion axé sur la préservation et l'interprétation (PPI) des ressources de la réserve naturelle communautaire du Boundou et du développement territorial (PDT) de ses villages riverains. Le CORENA est composé d'organes comme le conseil d'administration et un conseil

d'orientation. Le conseil d'administration (CA) est composé des quatre Maires. Il élit en son sein, un président, un vice président, un trésorier et un commissaire aux comptes. Le Conseil d'orientation (CO), deuxième organe, appuie l'équipe technique dans l'élaboration et la mise en œuvre du programme annuel d'activités. Un secrétaire exécutif est désigné par le CA.

L'équipe technique de la réserve est constitué du gestionnaire (conservateur) de la réserve, du garde animateur et du chargé d'appui qui est un volontaire de solidarité international mise à disposition par le département d'Isère partenaire du CORENA

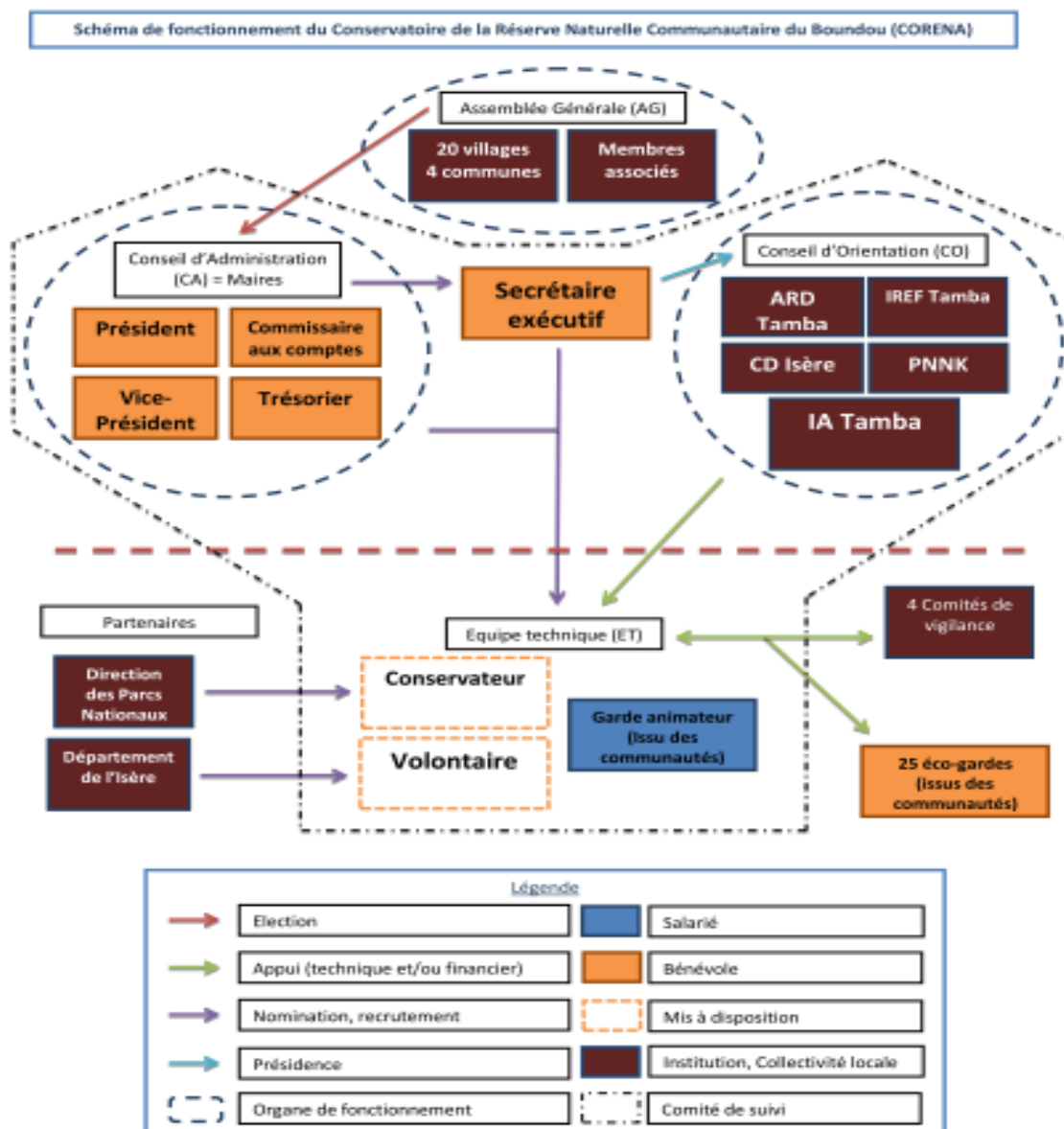


Figure 2 : Schéma de fonctionnement du Conservatoire de la Réserve Naturelle Communautaire du Boundou (CORENA)

Source : CORENA 2017

Le CORENA est appuyé par plusieurs partenaires plus particulièrement le conseil départemental de l'Isère. En effet, le conseil départemental de l'Isère constitue le partenaire principal car il appuie le CORENA tant du point de vu financier que technique pour ses actions de protection des ressources et de développement territorial des villages riverains de cette réserve. Il a accompagné la création de la réserve naturelle communautaire du Boundou en nouant une coopération décentralisée avec le conseil régional de Tambacounda. A cet effet, le service environnement du Conseil général de l'Isère, qui souhaitait s'engager dans le cadre de la coopération décentralisée, saisit cette opportunité de création de la réserve naturelle communautaire du Boundou en apportant son soutien technique et financier dans le cadre de sa politique des Espaces Naturels Sensibles(ENS). La RNCB est alors considéré comme un espace naturel sensible délocalisé bénéficiant des mêmes financements que les ENS de l'Isère.

En ce qui concerne le tourisme, ce qui fait l'objet de cette présente étude, le conservatoire de la réserve naturelle communautaire du Boundou est soutenu par Tetraktys, une association française qui s'active dans le domaine de développement local via le tourisme. En effet, Tetraktys a mené des études de diagnostic touristique, culturel et architectural de la réserve naturelle communautaire du Boundou afin d'y développer le tourisme. De plus, il a appuyé le CORENA dans l'organisation de la gestion des cases d'accueils. Sur financement de l'Isère, ces cases sont construites grâce à l'appui d'Accroterre. Cette dernière est spécialisée dans les constructions à ossature de bois axé sur les constructions écologiques.

3. Données démographiques

L'histoire démographique de la réserve naturelle communautaire du Boundou est étroitement liée aux mouvements migratoires. En effet, Peuls et Diakhankés sont les ethnies majoritaires et se caractérisent souvent par un nomadisme pour la quête des conditions de vie meilleures. Car les motifs d'installation de la population de cette réserve sont intimement liés aux activités économiques telles que l'agriculture et l'élevage.

De plus, cette population est hétérogène pourtant de prime abord elle apparaît simplificatrice. En effet, les peuls sont « multi-origines » pourtant au premier abord ils dégagent un trait une et indivisible. Ils ont des origines diverses dans la mesure où cette langue varie d'un village à un autre. Il convient plutôt de parler des populations « fulanisées » qui ont adoptée la langue

et la plupart des coutumes peules (Tétraktys, 2011)²¹. De l'autre côté, les Diakhankés ont élu domicile dans le sud-est de la réserve. En effet, ils se retrouvent en majorité dans les villages de Toumboura et Didé-Gassama. Ces derniers ont été créés pour des raisons religieuses (expansion de l'islam).

Avec plus de 7000 habitants majoritairement musulmans, la réserve naturelle communautaire est marquée par un brassage ethnique ponctué des rencontres et d'échanges forgeant l'apparition d'une culture riche, diversifiée et assez préservée. Par ailleurs, la population est inégalement répartie. En effet, il existe quatre « méga-villages » de plus de 1000 habitants, à savoir Toumboura, Koussan, Talbadji et Sansanding.

4. Contexte économique

Du fait de son aspect rural, l'agriculture occupe une place de choix dans le tissu économique de la réserve naturelle communautaire du Boundou liée en partie par la nature des sols qui favorisent la culture des céréales de toutes sortes voire celles spéculatives (mil, sorgho et arachides). Toutefois, plusieurs contraintes animent l'activité agricole comme la baisse de la pluviométrie, l'utilisation des techniques rudimentaires et le conflit d'usage liant agriculteurs et éleveurs du fait de l'antonymie entre les cultures et le parcours des bétails.

L'élevage est aussi une activité phare de la réserve naturelle communautaire du Boundou dans le sens où elle est la seconde activité principale. Il est de type extensif dans la mesure où les troupeaux errent librement autour des villages, à la recherche de pâturage et d'une source d'eau. Cette activité est souvent caractérisée par la pratique des techniques traditionnelles. A ce cheptel local se rajoutent les troupeaux des transhumants, présents dans la zone dès le début de la saison sèche (novembre/décembre) et jusqu'à l'hivernage.

En plus de l'agriculture et d'élevage, la pêche est pratiquée par les populations riveraines de la Falémé et dans certaines retenues d'eau comme le barrage de Belly utilisant des pièges, des filets dormants, des éperviers (filets volants). Au niveau de la Falémé, les pêcheurs possèdent des pirogues traditionnelles. De plus, l'extraction traditionnelle de l'or (orpaillage) dans la RNCB au niveau de la Falémé (Goundafa) est une activité qui demeure encore déployant des techniques traditionnelles.

²¹ Tétraktys (2011), Diagnostic touristique et culturel de la réserve naturelle communautaire de Boundou, 67p.

Hormis ces activités traditionnelles, les villages riverains de la réserve naturelle communautaire du Boundou enregistrent aussi des activités nouvelles comme complément aux activités traditionnelles. Elles tournent autour de la transformation des produits forestiers, du maraichage et de l'apiculture. Ces activités seront beaucoup détaillées dans la suite de notre travail.

L'analyse de ces activités économiques démontre la faible présence de l'activité touristique dans le quotidien des populations riveraines. Or, les techniques adossées aux activités traditionnelles comme l'agriculture, l'élevage et la pêche peuvent faire l'objet de valorisation touristique. D'autant plus que l'écotourisme appelé aussi le tourisme rural contribue à apporter des revenus complémentaires. C'est dans ce sillage que Schéou (2009)²² affirme que « *le tourisme rural permet de lutter contre les désertifications des zones rurales éloignées des pôles urbains et offre aux agriculteurs, la possibilité de diversifier leurs ressources. En ce sens cette forme de tourisme est considéré comme un outil de développement local* ». Cet aspect de développement local est une préoccupation majeure du CORENA qui tente de l'entreprendre via l'écotourisme pour répondre aux enjeux de préservation des ressources naturelles et de développement des villages riverains

5. Contexte écotouristique

L'activité écotouristique dans la réserve naturelle communautaire est à ses prémises. L'aménagement des cases d'accueils, l'organisation des chantiers écovolontaires et l'éducation environnementale sont les pierres angulaires de cette activité écotouristique :

➤ L'aménagement des cases d'accueils, une amorce aux activités écotouristiques

Le développement écotouristique dans la réserve naturelle communautaire du Boundou se matérialise par la mise en place des cases d'accueils. Elles sont aménagées grâce à l'appui d'Accroterre pour la construction et Tétraktys pour l'organisation de la gestion. Pour un meilleur maillage de la réserve naturelle communautaire du Boundou en termes de logements des visiteurs, les cases se répartissent dans quatre (04) villages en fonction du zonage de la réserve à savoir Koussan, Talbadji, Didé-Gassama et Toumboura. Ces cases d'accueils sont des maisons comportant deux cases et situées à proximité du village et clôturées.

²² Bernard Schéou (2009), Du tourisme durable au tourisme équitable, quelle éthique pour le tourisme du demain, les métiers du tourisme, de boeck, pp-161-1771.

Il est utile de souligner l'amélioration de l'accueil dans les cases d'accueils de Talbadji et de Koussan. Elles disposent de toilette, d'un magasin de stockage et celles de Koussan possède un « *thialy* » pour le bien-être des visiteurs. Il est opportun de préciser que les cases de Koussan et Talbadji sont fonctionnelles, mais celles de Didé et Toumboura sont confrontées à un problème d'accessibilité. Les conséquences qui en découlent sont les difficultés d'approvisionnement en nourriture (surtout la nuit) et d'accès à l'eau. Le transport de l'eau du village aux cases d'accueil est difficile. La case d'accueil de Didé manque aussi de matériels qui n'ont pas été renouvelés depuis que les cases ont brûlées. Son éloignement au cœur de la brousse ne les protège pas des feux de brousse les ayant ravagées. De plus, étant donné que l'un des principes régissant l'écotourisme est l'exigence écologique, cela justifie la construction de ces cases d'accueils avec du sable-argile, de la paille et du bois morte (**voir photo 1**).



Photo 1: Cases d'accueils de Koussan et Talbadji

Ces cases d'accueils sont gérées par un comité de gestion villageois. En effet, il importe de rappeler qu'« *un comité de gestion communautaire est composé de plusieurs acteurs qui gère l'activité écotouristique. Les acteurs vont s'organiser pour offrir des prestations touristiques telles que l'hébergement, la restauration, le guidage, la vente des objets d'arts et des produits transformés. Les recettes touristiques restent en grande partie au sein de l'aire protégée et une partie de bénéfice du tourisme est allouée aux communautés riveraines via un fonds de développement communautaire, tandis qu'une autre partie est dédié à la conservation* » (UICN, 2010)²³. Il place ainsi la population locale au cœur de l'activité écotouristique.

²³ UICN/PACO (2010). Le tourisme dans les aires protégées d'Afrique de l'Ouest : quelle contribution à la conservation ? Ouagadougou, BF: UICN/PACO.

De ce fait, le principe des comités de gestion villageois est de mettre la population locale au chevet des décisions. A ce titre, les représentants des comités de gestion de ces cases d'accueils sont tous des locaux. Chaque case d'accueil est gérée par un comité de gestion comprenant un président, un gérant, les écocuides et des cuisinières. La tarification est unique pour l'hébergement et les cases sont rentabilisées par la gestion de la restauration et de l'hébergement et par l'accueil de rencontre et d'ateliers.

Les retombées issues de ces cases d'accueils sont ainsi réparties en trois parties entre le gérant c'est-à-dire les écocuides ayant participé au service de l'accueil, les cuisinières et la caisse de Fonctionnement et d'Amélioration des Cases d'Accueil. Pour mener à bien cette répartition des retombées, Tétraktys a proposé des outils d'aide à la gestion des répartitions financières. L'accueil du public est conditionné aussi avec l'existence d'une restauration de qualité. Les cuisinières sont formées à cet effet.

En même temps, l'accueil des visiteurs dans les cases d'accueils repose sur les valeurs de convivialité, de patience et de ponctualité afin de mieux accueillir les touristes. Les valeurs établies pour accueillir les visiteurs dans les cases d'accueils de la réserve naturelle communautaire du Boundou sont dans une large mesure des principes fondateurs du guidage. De ce fait, l'analyse des cases d'accueils en termes de gestion, d'accueil et de construction nous montre la transversalité de l'écotourisme qui est un système hybride où le guidage est un pilier tant pour l'hébergement que les activités écotouristiques.

➤ **Les chantiers écovolontaires, activité écotouristique motrice de la RNCB**

Depuis 2015, un système de volontariat a été mise en place dans la réserve naturelle communautaire du Boundou. Il y est désormais le poumon central de l'activité écotouristique. En effet, l'écovolontariat s'inscrit dans une logique d'un tourisme volontaire permettant de profiter des milieux naturels tout en les respectant en soutien à des actions de recherche, de protection et de conservation et de solidarité sur un territoire donné. Les missions des écovolontaires se résument souvent entre l'ambivalence des activités naturalistes à celles communautaires :

- L'encadrement des activités et sorties touristiques,
- La collecte des données scientifiques,
- La sensibilisation de la population locale aux enjeux de protection et de préservation des ressources naturelles,
- Et l'animation des activités communautaires axées sur la rencontre, l'échange et le

partage.

En effet, le premier chantier écovolontaire dans la réserve naturelle communautaire du Boundou a vu le jour en 2015. Pour ce premier, les programmes sont divers et variés alliant les activités naturalistes aux activités locales.

Pour les activités naturalistes, l'accent était mis sur l'éducation environnementale comme les animations dans les écoles, activité de suivi naturaliste et petites constructions et une balade en charrette reliant Koussan à Belly. En plus, il s'est animé avec une sortie nature au niveau du barrage de Koussan débouchant sur la présentation des photos d'animaux et des plumes aux élèves et la pose des filets de capture d'oiseaux à la mare de Mania Dala.

Les activités communautaires sont centrées sur la rencontre, le partage et l'échange avec les populations locales. A cet effet, les volontaires ont visité des concessions, rencontrer des familles, se faire des décorations au henné sur les mains. Ce chantier semble être une réussite même si les activités de construction et d'aménagement demeurent peu investis.

Dés lors, le chantier écovolontaire est devenu le moteur de la vie touristique de la réserve naturelle communautaire du Boundou. Une fois n'est pas coutume comme dit l'adage. Ceci s'applique à l'organisation des chantiers écovolontaires dans cette réserve dans la mesure où en 2017 y est menée un chantier écovolontaire. Les activités menées sont diverses et variées comme les inventaires (reptiles, insectes, arbres près des villages), gestion des déchets, balade en baraque à Toumboura au bord du fleuve Falémé. De plus les calèches et participation à la préparation des plats locaux avec les femmes ont été proposés aux volontaires. En outre, l'éducation à l'environnement occupait une place prépondérante. Elle est axée sur la réalisation d'un film. Le recours à ce moyen s'inscrit dans une logique de sensibilisation du public aux enjeux de protection des ressources en alliant l'utile à l'agréable.

En revanche, ce chantier écovolontaire se caractérise par peu d'activités communautaires comme la cuisine locale et l'organisation des soirées culturelles (séances de chants et danses ou des contes), qui pourtant prévues au départ du chantier n'ont pas été réalisées. Ce manque d'activités communautaires est susceptible d'être comblé par celui de l'année 2019 qui prévoit l'organisation de deux chantiers écovolontaires axés sur la thématique du maraichage. L'étude minutieuse des chantiers écovolontaires dans la réserve naturelle communautaire du Boundou révèle des réelles opportunités qui s'offrent au service de guidage dans la mesure où les activités qui y sont menées peuvent être élargies pour les autres visiteurs. Les itinéraires et

les activités proposés à cet effet peuvent constituer des étapes de visite et des sources d'inspirations pour les écouguides à l'endroit des autres touristes.

Outre que l'organisation des chantiers écouvolontaires, les activités écoutouristiques dans la RNCB sont aussi marquées par la pratique des activités douces comme les VTT et balade en charrette (calèche). Ces dernières ont été réalisées une fois et ne sont pas renouvelées. Ce non renouvellement s'explique en partie par un problème organisationnel.

➤ **L'éducation à l'environnement, activité écoutouristique potentielle**

L'éducation à l'environnement est menée par la réserve depuis sa création auprès des écoles primaires et collèges de la réserve (animations, dons de mallettes pédagogique etc.). Elle vise à diffuser des connaissances et des valeurs et promouvoir des comportements pour participer de façon responsable et efficace à la prévention et à la solution des problèmes liés à la vie humaine dans l'environnement, et au maintien de la qualité de l'environnement. De ce fait, la réalisation des actions dédiées à l'éducation à l'environnement dans la réserve naturelle communautaire du Boundou s'associe dans cette mouvance. Elle est soutenue par la Coordination des coordinateurs d'écoles (Co-codec). Créé en 2010, le Co-codec est né de la volonté d'organiser et d'appuyer les actions éducatives dans la RNC du Boundou en lien avec la préservation de l'environnement.

Outre que le Co-codec, l'éducation environnementale dans la RNCB est aussi investie par les Club Connaître et Protéger la Nature (CPN)²⁴ en collaboration avec les 17 établissements membre du COCODEC. Ces Clubs Nature entreprennent des actions liées à l'éducation environnementale axée sur des thématiques diverses comme différents insectes dans leur milieu, importance des arbres et cycle de vie, gestion des déchets, les mammifères de la RNCB, tourterelles et migrations et aussi des productions d'outils pédagogiques comme les fascicules des oiseaux faciles à observer, quelques présentations des mammifères et des

²⁴ La FCPN, Fédération des clubs Connaître et protéger la nature (CPN), est une association à but non lucratif qui œuvre pour développer la culture naturaliste et les clubs nature à travers la francophonie. En effet, un club CPN est un groupe d'enfants, d'adolescents ou d'adultes qui s'intéressent à la nature et qui ont décidé de mieux la connaître et de la protéger ensemble.

oiseaux menacés de la réserve communautaire naturelle du Boundou. De plus, ils sont présents dans les villages de la RNCB misant sur la spécialité de chaque village.



Carte 2 : Les clubs CPN de la RNCB

Source : CORENA, 2016

Ces actions dédiées à l'éducation environnementale dans la réserve peuvent être élargies au grand public car il y a peu d'activités écotouristiques orientées aux visiteurs. Or ces thématiques alimentées par des actions ludiques et didactiques peuvent être présentées à un touriste lors de son séjour. D'autant plus que « *l'éducation à l'environnement et l'écotourisme forment un duo indissociable puisque la valorisation de l'environnement ne peut se faire sans protection* » (Sahra, 2006)²⁵. Cet état de fait s'est illustré avec le chantier écovolontaire de 2017 car l'un de ses axes majeur était l'éducation environnementale. Les volontaires ont participé et réalisé des outils pédagogiques des sorties nature ainsi que des séances de jeux et de travaux pratiques avec les élèves.

²⁵ Dodemont Sahra (2006), Les enjeux du tourisme et de l'éducation à l'environnement dans les parcs Nationaux. Étude du Parc Naturel colombien de la Vío Parque Isla de Salamanca (VIPIS), Université ULB-UGÉAT, mémoire de fin d'étude en licence, pp1-2.



Photo 2: Une séance de jeux dédiée à l'éducation environnementale

Source : CORENA, 2017

La valorisation des ressources naturelles fondée sur l'éducation à l'environnement peut induire des synergies bénéfiques à la préservation de la nature et du développement des actions animatrices de l'activité écotouristique dans la RNCB. Car les animations portant sur l'éducation à l'environnement dédiées aux élèves peuvent permettre aux écocuides d'avoir des idées d'animations à proposer aux touristes.

La réserve naturelle communautaire du Boundou est le fruit des efforts communautaires afin de protéger leurs ressources naturelles et améliorer leur quotidien. De ce fait, l'écotourisme, une activité alliant la protection des ressources et des préoccupations socio-économiques est fortement prônée. Cette volonté se traduit par l'aménagement des cases d'accueils, l'organisation des chantiers écovolontaires et l'éducation environnementale.

Chapitre 4/L'analyse du guidage écotouristique de la réserve naturelle communautaire du Boundou

Après avoir présenté la réserve naturelle communautaire du Boundou dans une perspective générale qui tient en compte des données géographique, administratives, démographique économique et contexte écotouristique, il s'avère indispensable d'y analyser le guidage.

Les signalétiques indiquent et orientent les visiteurs sur les principaux sites écotouristiques de la réserve. En même temps, les guides locaux connaissent les différents sites attrayants de la réserve. De plus, ils connaissent l'utilisation des arbres en termes de pharmacopée qui est un atout de taille pour attirer le visiteur. Ainsi les brochures et les canaux numériques sont déterminants dans le guidage des visiteurs dans cette réserve et qui y sont largement investi. Les sentiers d'interprétations offrent aux touristes une interprétation séduisante des trésors naturels et culturels de cette réserve.

Si ces outils de guidage sont présents, il demeure aussi que les touristes fréquentent peu cette réserve. La question qui revient souvent c'est comment des mécanismes de promotion n'arrivent pas à fidéliser les visiteurs et d'accroître la fréquentation de la réserve.

L'objectif des lignes qui suivent, c'est de voir quelles sont vraiment les avancées et les faiblesses du guidage des visiteurs dans la réserve naturelle communautaire du Boundou afin de nous aider dans la suggestion des préconisations.

1. Service du guidage dans la RNCB : quelles avancées ?

Dans le domaine du tourisme, l'information incomplète, une mauvaise interprétation des attraits écotouristiques, manque d'activités peuvent déboucher à un manque de satisfaction des visiteurs synonyme dans bien de cas à un risque de non retour sur les lieux. Pour rendre le séjour du visiteur enrichissant, plusieurs mécanismes et outils facilitant l'accueil du public s'imposent.

1.1 Les signalétiques, vecteur de dialogue entre visiteur et les attraits de la réserve

Les signalétiques sont indispensables dans une réserve naturelle ouverte au public comme la réserve naturelle communautaire du Boundou, offrant la possibilité d'informer, d'orienter et

de sensibiliser le visiteur. L'aménagement d'un panneau signalétique à l'entrée de Koussan permet aux visiteurs d'apercevoir la cartographie des attraits écotouristiques de la réserve.



Photo 3: Deux panneaux explicatif et signalétique de la RNCB à l'entrée de Koussan (Koussan et Kipoussiley)

Source : CORENA, 2016

Il importe de souligner que les signalétiques d'orientations ou directionnelles permettant aux visiteurs de se guider vers le site à plusieurs kilomètres dans la réserve naturelle communautaire du Boundou. En effet, nos observations nous indiquent l'installation d'un panneau à l'entrée de la réserve, panneaux sur la route de Kidira à Kipoussiley et les

panneaux indiquant les barrages de Koussan et Belly qui permettent aux visiteurs de rentrer en contact avec la réserve naturelle communautaire du Boundou. A cela s'ajoute l'installation de 20 balises directionnelles et des bornes au niveau des sentiers d'interprétations et parcours ornithologiques au niveau de la Falémé.



Photo 4 : Deux panneaux d'indication (entrée de la réserve et le barrage de Koussan)

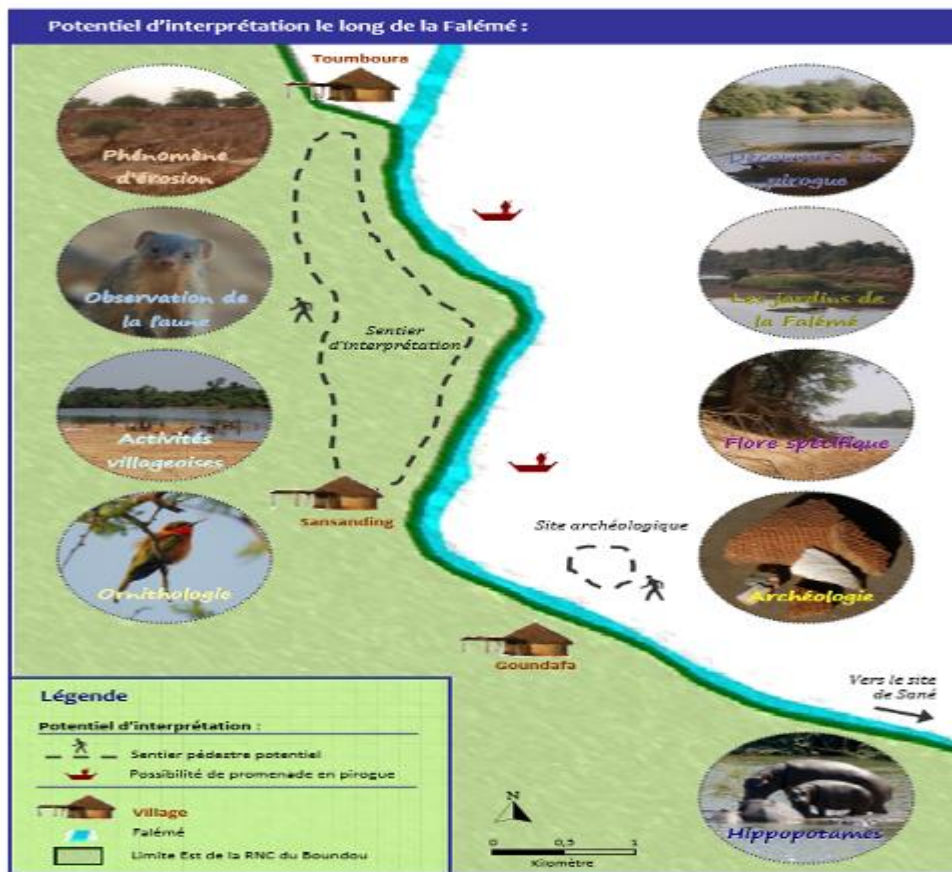


Photo 5: Panneau sur la route Kidira à kipoussiley

Source : CORENA, 2016

Outre que les signalétiques, la RNCB dispose un sentier d'interprétation du patrimoine naturel et culturel entre Toumboura et Sansanding. La création d'un chemin d'accès au fleuve de la Falémé depuis les cases d'accueils villageoises de Toumboura , la mise en place d'un petit ponton flottant en bois sur la berge de la Falémé créant ainsi un poste d'observation du fleuve

et d'amarrage pour les pirogues des villageois.



Carte 3 : Sentier d'interprétation entre Toumboura-Sansanding

Source : Tétraktys, 2014

1.2 Les guides locaux et brochures touristiques, passeurs pour « lire » la réserve

Les écocuides sont des acteurs clés dans le guidage des visiteurs. Dans l'ensemble de la réserve, ils sont issus des communautés riveraines. Ils reçoivent une commission rémunérée à la tâche soit en excursion en demi-journée ou journée entière.

Par ailleurs, ces écocuides ont une connaissance large sur les éléments écotouristiques comme l'utilisation des arbres en pharmacopée, les sites historiques et archéologiques (emplacements, leurs mises en place et leurs sens). Outre cette connaissance, ils ont une maîtrise cartographique de la réserve en termes des différents sites comme les mares et les anciennes habitations et une connaissance appréciée sur la faune. De ce fait, la connaissance appréciée des écocuides de la réserve des attraits écotouristiques constitue un atout dans l'amélioration du guidage des visiteurs.

De plus, le guidage des visiteurs dans la réserve naturelle communautaire du Boundou est aussi marqué par l'existence des brochures. Ces derniers demeurent des outils cruciaux dans

le guidage des visiteurs. Ils permettent au touriste de découvrir les sites et les centres d'intérêts en lui permettant de rêver, s'évader, d'imaginer car il permet de savoir les essentiels des lieux à visiter, des excursions et des activités à pratiquer lors des séjours. C'est dans cette optique que le « Guide du Boundou » et le « Boundou » relatent les principales attractions écotouristiques naturelles et culturelles de la réserve naturelle communautaire du Boundou.



Carte 4: Les principaux sites et attraits écotouristiques de la RNCB

Source : CORENA, 2016

1.3 Les canaux numériques au service du guidage

Les canaux numériques sont devenus des médiums incontournables pour promouvoir les offres touristiques massivement utilisés par la réserve naturelle communautaire du Boundou. En même temps, ils servent d'une manière implicite le guidage des visiteurs sous forme virtuelle. Aujourd'hui l'internet et le tourisme font souvent bon ménage. En effet, l'internet joue le rôle des guides ou agences touristiques dans la mesure où les visiteurs se renseignent sur une destination par le biais de l'internet sur les lieux à visiter et les activités à mener lors

de leurs séjours. En d'autres termes les canaux numériques sont devenus des guides virtuelles. Fort de ce constat, la RNCB possède un site internet (<http://www.reserve-boundou.com>) qui met l'accent sur des aspects écotouristiques tels que les sites d'intérêts, la faune, la flore et les attraits culturels. Elle possède aussi une page facebook très active où elle relate ses activités, ses actions et ses potentialités écotouristiques. De plus, les cases d'accueil de la réserve font partie du réseau Village Monde et sont en ligne sur VAOLO.com.

Il en ressort de ces lignes, une réelle volonté d'offrir un service de guidage de qualité aux visiteurs pour pérenniser leurs séjours et permettre à la réserve de jouer son rôle d'accueil du public. Toutefois, elle est marquée par la rareté des visiteurs. Ceci s'explique dans certaines mesures par l'inaccessibilité de la région de Tambacounda et aussi du Boundou et une communication (promotion) qui n'est pas suffisante.

2. Guidage dans la RNCB : quelles faiblesses ?

Le guidage des visiteurs dans la réserve naturelle communautaire du Boundou demeure une préoccupation majeure. Toutefois, malgré l'effort déployé pour offrir aux visiteurs un service de guidage de qualité, force est de constater que le guidage porte des points d'ombres dû à un moult de facteurs.

2.1 Le manque de professionnalisme

Par son professionnalisme de l'écoguide éveille la curiosité du visiteur en termes du patrimoine naturel et culturel d'un territoire. Toutefois, l'un des problèmes des écotouristes dans la RNCB est leur manque de professionnalisme pour expliquer les attraits écotouristiques aux visiteurs. En effet, ils ont des connaissances larges sur les aspects écotouristiques de la réserve mais ils les interprètent peu. De même, ils proposent peu d'activités écotouristiques et animatrices auprès des touristes. Ils accompagnent seulement les visiteurs sans véritablement interpréter les traits écotouristiques pour rendre le séjour du touriste agréable et enrichissante. A ce propos, Doquet (2009)²⁶ affirme avec humour qu'il « *Y'a des guides, des guidons, et des guitares. Les guidons sont ceux dont le rôle se limite à conduire les visiteurs, les guitares sont les beaux parleurs qui connaissent la chanson, mais pas le terrain. Et puis il y a les guides qui ont construit leur profession* ». Le qualificatif guidon correspond aux écotouristes de la RNCB qui se limitent souvent à conduire les visiteurs

²⁶ Doquet. A, Guides, guidons et guitares. Authenticité et guides touristiques au Mali, *Cahiers d'études africaines* [En ligne], 193-194 | 2009, mis en ligne le 25 juin 2009, consulté le 27 octobre 2018.

sur les sites touristiques sans véritablement interpréter les éléments écotouristiques de la réserve.

2.2 Le faible niveau d'éducation des écoproducteurs

Le niveau d'éducation de l'écoproducteur est déterminant dans le guidage du visiteur. Il est l'intermédiaire qui permet à l'autre qui vient découvrir une culture qui n'est pas la sienne, d'en avoir une idée la plus large possible (sociologique, économique, culturelle et des éléments naturels). A ce titre, le niveau d'éducation de l'écoproducteur est important pour la satisfaction du visiteur. En effet, le niveau d'éducation élevé de l'écoproducteur est souvent synonyme de son professionnalisme. En revanche, le faible niveau d'éducation des écoproducteurs avant leur entrée dans la profession traduit son faible professionnalisme car le guidage rime avec la connaissance de langues étrangères. De ce fait, dans la réserve naturelle communautaire du Boundou, les écoproducteurs ont des faibles niveaux d'éducation. Cette situation se traduit par la faible maîtrise des langues étrangères. Or guider c'est communiquer, donc il faut avoir une maîtrise, peut-être pas académique, mais minimale des langues de travail (français et anglais par exemple) en fonction des visiteurs. Par conséquent cela induit dans la RNCB souvent une communication avec les visiteurs et une interprétation difficile des attraits écotouristiques auprès des visiteurs.

2.3 Manque des panneaux pédagogiques et parcours

Les panneaux pédagogiques et parcours d'interprétation sont des paramètres importants dans le guidage des visiteurs. Elle s'attache de fournir des informations aux visiteurs d'une telle façon qu'ils seront tentés d'apprendre davantage sur les territoires parcourus. Elle constitue un des critères recherchés par l'écotouriste. Elle est un outil de communication conçu afin de faire connaître aux visiteurs le sens et les relations du patrimoine culturel et naturel par le biais de l'expérience directe avec des objets, le monde du vivant, des paysages ou des sites. L'interprétation peut se décliner sous plusieurs formes : sentier écologique, panneau et centre d'interprétation, sorties guidées, expositions interactives. Nos observations sur le terrain et nos entretiens indiquent que dans la RNCB, l'interprétation n'est pas suffisamment développée. Il s'y ajoute une faible présence des panneaux pédagogiques permettant aux visiteurs de comprendre les sens et l'importance qui s'attachent aux différents éléments écotouristiques et permettent en même temps de faciliter le guidage du visiteur par l'écoproducteur.

Le traitement de ces lignes, nous montre que les mécanismes et outils en termes de guidage ont été aménagés dans la réserve naturelle communautaire du Boundou pour offrir aux touristes un service de guidage de qualité en lui permettant de s'immerger et de rendre son séjour enrichissant. Les signalétiques, le sentier d'interprétation et les canaux numériques sont largement prônés pour étaler les éléments naturels et culturels de cette réserve.

Toutefois, il demeure le manque de professionnalisme et le faible niveau d'éducation des écouguides qui ne permettent pas de séduire le visiteur. Les défis relatifs à la qualité globale du service de guidage sont donc nombreux. La mise en place des stratégies de guidage axé sur les aspects naturels et culturels serait nécessaire à l'amélioration des connaissances et des compétences des écouguides afin de mieux accueillir les visiteurs.

Chapitre 5/ Résultats et préconisations

Comme nous venons de voir, le guidage des visiteurs dans la réserve naturelle est émaillé par des signalétiques et des brochures, des outils incontournables pour mieux orienter le touriste. Mais il demeure aussi le manque de professionnalisme des écouguides pour l'interprétation des traits touristiques de la réserve. Pour cette raison, dans l'optique de la recherche des mécanismes favorisant un meilleur guidage des visiteurs, il s'avère judicieux de s'interroger sur les potentialités naturelles et culturelles de cette réserve.

L'objectif de ce chapitre est de dresser d'abord les attraits écotouristiques de la réserve naturelle communautaire du Boundou obtenus à partir de nos entretiens et de nos observations sur le terrain. Ensuite, nous nous efforcerons à réfléchir sur des axes stratégiques susceptibles d'améliorer le guidage des visiteurs dans la réserve naturelle communautaire du Boundou.

1. L'analyse des potentialités écotouristiques de la RNCB

Les données présentées ici constituent les informations issues de la recherche documentaire, de nos entretiens et de nos observations sur le terrain. La réserve naturelle communautaire du Boundou recèle une diversité faunique, floristique, des points d'eau et des caractéristiques culturels porteurs d'attraits écotouristiques.

1.1 Les attraits naturels

La réserve naturelle communautaire du Boundou recèle une diversité faunique, floristique, des points d'eau porteurs d'attraits écotouristiques.

➤ Le relief

L'érection d'une ancienne zone amodiée en réserve naturelle communautaire dans cette zone fait fi d'une richesse naturelle. En effet, la réserve naturelle communautaire du Boundou est caractérisée par un relief peu marqué, avec des altitudes peu élevées variant entre 50 et 150m. La partie centrale est un vaste plateau recouvert d'une cuirasse latéritique formant par endroit des escarpements rocheux.

De part et d'autre de ce plateau se sont formées des dépressions, ou bassins versants, qui collectent les eaux de ruissellement le long de cours d'eau temporaires. C'est à ce niveau que se trouvent les mares les plus importantes. La vallée la plus vaste est celle de la Falémé, à l'est, où convergent la plupart des cours d'eau du plateau. De plus, il y a une chaîne de colline entre la vallée de la Falémé et le plateau central. Ces collines, d'aspect généralement tabulaires, sont recouvertes d'une cuirasse latéritique, rocheuse sur ces flancs et plus compacte au sommet. Les points les plus élevés se situent entre 130 et 150m d'altitude, créant un dénivelé de presque 100m avec la vallée adjacente. Il ressort de cette description du relief de la réserve naturelle communautaire, un lieu propice pour le développement des activités écotouristiques.

➤ **Faune et flore**

La réserve naturelle communautaire du Boundou recèle une faune riche et variée. En effet, elle abrite plusieurs mammifères. Les personnes interrogées font part la présence des hyènes, des porcs-épics, des antilopes, des chacals, des babouins, des singes et gazelle à front roux. Ce dernier se révèle comme l'animal emblématique de la RNCB. Elle est un réservoir de biodiversité dans la mesure où elle héberge 32 espèces de mammifères ainsi que douze espèces de reptiles (varans du Nil, pythons de sebkha etc.). Cette richesse faunique peut être des éléments à interpréter par l'écoguide pour accrocher le visiteur et de le séduire.

Toutefois, les mammifères sont généralement difficiles à observer à l'exception de l'écureuil fouisseur et le phacochère, fréquemment rencontrés dans la réserve. Cette situation peut s'expliquer par les activités pastorale (présence du bétail) et le mode de vie discret voire décalé (sorties nocturnes) de certains animaux. Ces mammifères se réfugient pour la plupart dans des abris atypiques. En effet, « l'Escadier » situé à 10 km de Belly, les collines, les terriers et les bosquets sont leurs principaux abris. Ces derniers peuvent constituer des lieux de visite.

De plus, la réserve naturelle communautaire du Boundou est aussi riche en avifaune. Il y est recensé 270 espèces d'oiseaux. Ces derniers y séjournent plus ou moins longtemps possible. En effet, leur présence varie en fonction des saisons, la disponibilité des ressources en eau et en nourriture. Ainsi, on note un nombre conséquent d'espèces qui sont présentes pendant l'hivernage alors que seul un petit nombre le sont pendant la saison sèche. Cette richesse ornithologique peut servir au guidage des visiteurs.

Parallèlement, la RNCB se caractérise par une diversité paysagère. Elle correspond en effet, au domaine soudano-sahélien, majoritairement représentée par des savanes arborées et arbustives. Entre ces savanes, d'autres paysages s'intercalent en mosaïque contribuant à enrichir le milieu. Elle se caractérise ainsi par la présence des paysages de savane arbustive dominée par les combrétacées, la savane arbustive dominée par *Acacia seyal*, les forêts galeries, les peuplements de baobabs, les habitats rocheux et les zones cultivées. Cette richesse floristique peut donner lieu à des randonnées thématiques sur les plantes et leur propriété, les arbres et leur usage car les populations de la RNCB utilisent des plantes pour des usages médicinales, culinaires et artisanales.

En outre, dans la réserve naturelle communautaire du Boundou, le recours à la pharmacopée locale est courant. Il existe encore des personnes connaissant bien les usages pharmaceutiques. De fait, plusieurs plantes ont été citées pour leurs vertus pharmaceutiques (**voir annexe 4**). Ainsi selon Samba Sao, un écogarde affirme que « *tous les arbres sont porteurs des vertus thérapeutiques* ». Cette pharmacopée locale peut être présentée aux visiteurs permettant ainsi de valoriser ce savoir-faire local.

➤ **Les points d'eau**

La réserve naturelle communautaire du Boundou se caractérise aussi par la présence de plusieurs points d'eau. Entre autres, elle abrite plusieurs mares qui retiennent l'eau de plus ou moins longtemps possible. En effet, les mares de Mania Dala, Wendou-Fodé et Anguili constituent les principales mares qui retiennent l'eau plus longtemps possible. Ils constituent les sources d'abreuvoirs de certains mammifères et lieux de refuges de certains oiseaux. L'importance de ces mares pour l'abreuvement des mammifères est appuyée par des appellations locales comme une mare de girafon (prés de Koussan) et une mare de l'hippopotame (prés de Kaparta).

La RNCB jouit également la présence des mares secondaires comme Wendou feto, Syllacounda, Diaguilaya et balle dalla à Didé, Wendou Geweden et Belikode à Belly, celle de Ayendou Koula de Sansanding et Daka Daké à Talbadji. Ces mares peuvent constituer des lieux d'observatoire des mammifères et des oiseaux car selon les personnes interrogées, ces lieux seront les principaux sites qu'ils proposeront aux visiteurs.

Par ailleurs, la RNCB se caractérise aussi par la présence du fleuve Falémé. Bordant le village de Toumboura, la Falémé constitue le seul point d'eau qui retient l'eau toute l'année. A cet égard, il est le lieu de convergence de plusieurs mammifères et des oiseaux surtout pendant la saison sèche



Photo 6: Mare de Mania Dala, porteur d'aménités écotouristiques

Source : auteur, Sylla, 2018

Il est important de souligner que la Falémé accueille des visiteurs animés par l'observation des oiseaux. Selon Bolon Konta, un guide piroguier à Toumboura déclare que les visiteurs observent des oiseaux lors de leur trajet en pirogue reliant Toumboura à Karé. Ceci étant, ce processus peut être soutenu et encouragé par la mise en place d'une balade en pirogue ou en baraque.

L'importance écologique que présente la réserve naturelle communautaire du Boundou a nécessité la mise en place des barrages. Ainsi le barrage de Belly et Koussan ont été aménagés. En effet, ils sont des sources d'abreuvement des animaux domestiques et sauvages ainsi que des lieux de refuge des oiseaux. Ils se caractérisent par la pratique de la pêche et du maraichage comme le barrage de Belly.

La RNCB possède des nombreux sites naturels qui peuvent stimuler de nombreuses activités écotouristiques comme l'observation des mammifères et suivi de leurs traces ainsi que celle

des oiseaux. En effet, cette diversité paysagère et faunique s'avère un atout majeur pour la structuration de l'écotourisme dans la RNCB. En ce sens qu'elle peut jouer un rôle favorable au développement de la réserve naturelle communautaire du Boundou qui doit s'appuyer sur ces spécificités paysagères et fauniques pour asseoir un meilleur guidage de l'activité écotouristique.

1.2 Les attributs culturels

La réserve naturelle communautaire du Boundou héberge des villages qui possèdent un potentiel culturel immense. En effet, l'histoire, les danses et les musiques, les pratiques ancestrales, les instruments traditionnels sont les principaux traits culturels de cette réserve naturelle communautaire du Boundou.

➤ L'histoire locale

Les témoignages sur l'histoire du Boundou que l'on peut trouver constituent un atout majeur dans le guidage des visiteurs. En effet, Boundou, situé dans la région du Sénégal oriental est fondé vers la fin du XVII^e siècle par un marabout sisibé répondant au nom de Malick SY. Le Boundou s'est ensuite élargi d'une part par la guerre sainte menée par Malick Sy pour répandre l'islam et d'autre part à l'action guerrière continuée par ses successeurs. Car comme en croire Mamadou Lamine Gassama, un notable de Toumboura affirme que « *ce sont les bassaris qui ont été présents au Boundou puis Malick Sy les a chassés* ». Il en découle que le Boundou est un territoire de conquête et de royauté qui peut être expliqué aux visiteurs.

De plus, le mythe caché derrière l'appellation du Boundou est porteur d'un charme écotouristique. Selon les personnes interrogées l'appellation du Boundou est issue de la rencontre de Malick Sy et une vieille dame du nom de Coumba Ndaw. Ce mythe raconte que lorsque Malick Sy foula le sol du Boundou, il y trouva une vieille dame du nom de Coumba Ndaw, assise auprès d'un puits traditionnel seul point d'eau pour tous ces lieux. La vieille Dame permet à Malick Sy et ses hommes d'étancher leur soif avec l'eau du puits. Pour remercier cette hospitalité, Malick Sy proposa à Coumba Ndaw de lui aménager une margelle pour protéger le puits. Et en reconnaissance de cet acte du Marabout, Coumba décida que son puits désormais s'appellera Coumba Ndaw Banadou Boubou Malick Sy c'est-à-dire le puits de Coumba Ndaw aménagé par Malick Sy. Telle est la légende liée au nom Boundou, (puits en pulaar) qui héberge aujourd'hui cette réserve naturelle communautaire. Cet aspect tout à la

fois mythique et légendaire constitue un atout écotouristique majeure d'un point de vue de l'animation dans le sens où cela peut être l'objet d'une visite commentée.

Au regard de son histoire, les villages de la RNCB possèdent des sites historiques et archéologiques importants. A cet effet, le village de Koussan possède des sites historiques comme la muraille appelée localement « Tata Almamy » construite par Hamady Gaye dans le but de protéger Koussan des envahisseurs de l'époque. Ce mur était gardé et surveillé car à chaque un mètre s'y réfugiait un gardien.



Photo 7: Trace de la muraille, témoin de la royauté de Koussan

Source : Auteur, Sylla, 2018

Il abrite aussi une case royale qui assurait à la fois les audiences et les besoins de détente du roi (**voir photo**).



Photo 8: Case royale de Koussan

Source : Auteur, Sylla, 2018

L'existence de cette case s'explique par le fait que le village de Koussan était la capitale du royaume du Boundou méridional. A ce propos, il est crucial de rappeler que Boundou était un vaste royaume divisé en deux, Boundou méridional et Boundou septentrional. Cet aspect capitalistique conférait à Koussan une place de choix dans l'ancien royaume du Boundou. Cela se traduit par la construction d'une école d'éducation de base en 1955 aujourd'hui érigée en collège. Outre ce caractère royal, Il possède un site archéologique qui se situe à coté de cette école d'éducation de base.



Photo 9: L'école d'éducation de base à Koussan, construite en 1955

Source : Auteur, Sylla, 2018

La royauté du village de Koussan est marquée aussi par certaines architectures traditionnelles. Nos observations sur le terrain nous indiquent que les personnes occupant un haut rang hiérarchique social (chef de village, le roi), la porte d'entrée de leur maison est souvent sous forme d'une case. De plus, nos observations sur le terrain dénotent que dans les villages de la réserve naturelle, le bâti traditionnel prédomine même si les constructions modernes font surface. En effet, il reste dans les villages de la réserve des cases traditionnelles de forme circulaire. Les matériaux utilisés sont le banco (argile), le bois de vene et la paille pour la toiture avec un maintien en fibre de palmier rônier. Ces cases traditionnelles avec les matériaux locaux (banco) et la paille varient d'un village à un autre. Ce bâti utilisant les techniques locales est un atout important pour séduire le visiteur.

En outre, il existe aussi le site archéologique de Diouboye se trouvant à 3km du village de Sansanding qui remonte à la période néolithique. Ce site archéologique est fortement fréquenté par les chercheurs nationaux et étrangers.

De plus, la réserve naturelle communautaire du Boundou recèle des lieux-dits. En effet, un lieu-dit est un endroit habité ou non auquel est associé à un nom propre, un nom traditionnel revêtant une particularité topographique ou historique. Les personnes interrogées ont fait part d'un certain nombre de lieux-dits. Entres autres, les sites de Miriminko, Séno et Coco ce sont des anciens lieux d'habitations et se situent à 3km de Toumboura. De plus, il s'y ajoute Tourobona, un lieu de culture qui se situe à 3km de Sansanding. Et enfin Yéroyabé un espace hébergeant un nombre conséquent de baobabs et Magniya un lieu de pâturage qui se trouvent à 2 km de Linkone. Ces sites historiques, archéologiques et lieux-dits peuvent constituer des étapes de visite pour un circuit potentiel.

La réserve naturelle communautaire du Boundou est aussi un lieu de recueillement ou en d'autres termes un lieu de pèlerinage. A ce propos, le village de Belly possède un Mausolée qui se trouve à 4 km où s'effectuent des événements de recueillement. Ce principe de recueillement caractérise aussi le village de Didé. Selon Sékou Diakité, le village de Didé-Gassama est un village spirituel fondé en 1311. Le mausolée d'une jeune fille se trouvant dans l'enceinte de la mosquée symbolise ce caractère spirituel. De fait, Didé accueille des visiteurs animés par la découverte de ce mausolée. En effet, ce dernier se matérialisait par la présence d'un baobab avec deux couleurs différentes (couleurs est et ouest sont différentes). Ces traits légendaires et mythiques qui caractérisent ce mausolée peuvent être expliqués aux visiteurs.

La réserve naturelle communautaire du Boundou abrite aussi des villages abandonnés porteur des charmes touristiques. En effet, ils sont encore visibles par l'existence des fondations des cases, des fragments de poteries et d'outils éparpillés sur le sol. Ils sont le témoignage du mode de vie mobile et précaire des populations, étroitement liée aux contraintes environnementales. Bakiri un village abandonné à 3 km du village de Belly atteste ce fait.

➤ **La société et la culture**

Le Boundou est connu dans tout le Sénégal pour ses musiques et ses danses. La richesse culturelle du Boundou du fait de la cohabitation des ethnies différentes a permis d'enrichir les répertoires musicaux et de danses.

A ce titre, les villages de Belly, Koussan, Sansanding, Linguékone et Talbadji pratiquent les danses de « *Doye soma* », « *Saya* », « *Cribiti* », « *Concor* », « *Kérona* » et « *Tomkoro* ». En effet, le Ndoye Soma est une danse qui se pratique à la fin des récoltes par les captifs pour se réjouir devant leurs maîtres. Ils dansaient au son des tam-tams, habillés avec des chèches

jaunes sur la tête et armés d'un fusil. Ils tiraient en l'air à la fin de la danse. Ils partaient se produire de village en village contre des taureaux et des moutons qu'ils se partageaient ensuite. Chez les Diakhankés plus particulièrement les villages de Didé et de Toumboura, selon les personnes interrogées, il existe des danses traditionnelles qui seraient encore pratiquées comme Diawoura, Baran don, Dion don et sympa. De plus, les personnes interrogées font état d'autres danses qui se pratiquent de moins en moins comme le Yéla (classé au patrimoine immatériel de l'Unesco). C'est une danse effectuée par les femmes avec un accompagnement du bolong, instrument à percussion qui est frappé par terre par les griots. Il convient de souligner que ces danses traditionnelles constituent le patrimoine immatériel important des villages riverains de la réserve naturelle communautaire du Boundou et qui mérite d'être porté à la connaissance des visiteurs permettant ainsi de les valoriser ; d'autant plus que ces danses et musiques sont bien gardées mais ne se pratiquent que lors des cérémonies.

Les villages de la RNCB sont souvent rythmés par des cérémonies festives. Le mariage, la circoncision, l'accueil d'une haute personnalité politique et religieuse, la fête d'élevage (« méro ») et la fête d'indépendance du Sénégal constituent les principales cérémonies festives. Certaines cérémonies traditionnelles démontrent le fait que les villages du Boundou ont sitôt communié avec la nature. Cette communion s'explique par le fait que certaines pratiques puisent leur fondement sur les ressources naturelles. A ce titre, la circoncision, une cérémonie initiatique traduit cet état de fait. Elle consiste à initier les garçons pour rentrer dans la « case de l'homme » caractérisé par l'aménagement d'un campement dans la forêt, loin des villages. Il importe de souligner que cette cérémonie initiatique est en voie de disparition sous cet aspect traditionnel. De plus, cette communion avec la nature se retrouve au niveau de l'activité pastorale avec l'organisation d'une fête autour d'une mare. En effet, cette fête d'élevage localement appelée « méro » consiste à organiser une course de vaches auprès d'une mare. La première vache qui s'y abreuve est couronnée par son front par la crème de lait de vaches.

➤ **Le savoir-faire, héritages et témoins du passé et de la vie quotidienne**

Le quotidien des populations riveraines de la RNCB était marqué aussi par l'utilisation des outils traditionnels comme le tambour téléphonique. En effet, le tambour était d'une importance capitale pour les villages riverains de la réserve naturelle communautaire du Boundou dans la mesure où il constituait le principal moyen de communication. Ainsi selon

Mamadou Cissokho, « ce tambour possède des codes communicationnels. S'il est tapé sept fois c'est la mort d'un chef, trois fois la mort d'un marabout ou un guide religieux, deux fois la mort d'un habitant simple et une fois c'est pour informer sur les faits ou les travaux qui méritent la mobilisation de tout le village ». Ces cérémonies festives ainsi que ces instruments traditionnels constituent des atouts écotouristiques qui peuvent être portés à la connaissance des touristes.

L'artisanat traditionnel comme son nom l'indique prend ses racines dans les traditions. Il s'agit ainsi d'une activité ou d'un savoir-faire anciennement établi. Chaque génération lui transmet une nouvelle créativité. L'activité artisanale dans la réserve naturelle communautaire du Boundou est diversifiée. Elle comprend plusieurs secteurs d'activités : la forge, la poterie, la bijouterie, le tissage et la cordonnerie. Ces activités utilisent souvent des techniques traditionnelles. En effet, les artisans fabriquent des objets du quotidien (les poteries, les chaises, les bancs, pilons et mortiers etc.) avec des matériaux locaux. Il convient de souligner que certains objets ont des fortes valeurs culturelles et symboliques. A ce titre, le mortier et le pilon servant à écraser les céréales, symbolisent la dureté de la vie. C'est le premier cadeau de mariage offert par la mère à sa fille pour lui rappeler que les épreuves de la vie doivent être surmontées.

Il est important de souligner que l'activité de la forge a subi un fort changement d'un point de vue technique. En effet, la forge dans la RNCB faisait recours à la pratique des doodi. Ces derniers sont des trous creusés par les forgerons pour faire fondre le métal étant donné que les minerais étaient facilement accessibles le long de la Falémé. Ces doodi sont encore visible sur certains endroits de la réserve. Les villages de Koussan, Belly, Sansanding et Toumboura sont fortement marqués par la présence de ces activités artisanales. Ces activités artisanales traditionnelles et les produits qui en dérivent constituent souvent l'une des matières prisées par les visiteurs. Par conséquent ces activités artisanales peuvent contribuer à l'amélioration du guidage des visiteurs dans cette réserve. Il en découlerait de ces visites des activités artisanales leur valorisation. D'autant plus que les savoir-faire artisanaux dans la RNCB sont de moins en moins transmis aux générations actuelles et qui tendent à disparaître.



Photo 10: un forgeron de la famille Kanté dans son atelier à Koussan

Source : Auteur, Sylla, 2018

➤ **L'économie locale centrée sur des activités économiques émergentes**

Les villages de la réserve naturelle communautaire du Boundou se caractérisent par l'émergence des nouvelles activités. En effet, dans les villages de Koussan et Toumboura, il y a la présence de l'activité de transformations des fruits de baobab débouchant sur la création des unités de transformation. Elle est souvent portée par les femmes. Cette activité constitue un atout majeur pour le guidage dans la mesure où ses acteurs sont prêts à accueillir les visiteurs et de les initier sur les mécanismes de récolte des fruits de baobab, de sa transformation et du stockage.

De plus, la réserve naturelle communautaire du Boundou se caractérise aussi par le développement de l'activité apicole utilisant des techniques modernes. L'utilisation de ces techniques nouvelles et innovantes s'attèlent à lutter contre les feux de brousse causés par les récoltes traditionnels du miel. A ce titre, le village de Koussan est un bel exemple car il abrite

des ruches kenyanes pour accueillir des essaims sauvages afin de produire du miel. Cette activité constitue un attrait écotouristique car comme en croire Samba Kanté, un écoguide de Koussan nous affirme en ses termes que « *les visiteurs demandent toujours à visiter les ruches kenyanes* ».



Photo 11: Une ruche kenyane à Koussan

Source : Auteur, Sylla, 2018

Dans la réserve naturelle communautaire du Boundou, il y a aussi un fort intérêt porté sur le développement du maraîchage. En effet, il se pratique autour des les points d'eau comme celui du barrage de Belly, sur le pourtour de la Falémé et des jardins maraichers arrosés par le biais des puits. Les villages de Belly, Didé, Toumboura, et récemment Fass sont des villages où les activités de maraîchage sont fortement présentes et conduites pour la plupart par les femmes. Cette activité de maraîchage constitue un atout majeur dans l'animation écotouristique dans la mesure où ses acteurs sont prêts à accueillir les visiteurs en l'image de Kadiatou Bane « *je vais montrer mon jardin aux visiteurs* ».

De plus, le secteur écotouristique peut se reposer sur une société dont la réputation ne tarie pas d'éloge sur son hospitalité, sa gentillesse et son sens du partage, atout majeur dans l'accueil des touristes. D'autant plus, il ressort de nos entretiens que les populations riveraines de la réserve sont d'accord d'accueillir du public même si elles sont peu familiarisées avec l'activité écotouristique. Cela constitue un atout majeur dans le guidage des visiteurs dans le

sens où la recherche d'authenticité constitue l'un des motivations qui animent les écotouristes.

2. Préconisations

Au regard des potentialités écotouristiques que recèle la réserve naturelle communautaire du Boundou, plusieurs actions peuvent être mise en place afin d'améliorer le guidage des visiteurs dans la RNCB. Pour ce faire, nous avons opté pour une analyse benchmark pour pouvoir suggérer des actions susceptibles d'aider les écotouristes à mieux accueillir les visiteurs dans cette réserve afin de répondre aux enjeux de développement des villages riverains et de conserver les ressources naturelles.

Pour améliorer le guidage des visiteurs dans la réserve naturelle communautaire du Boundou nous avons pu définir les axes de réflexion suivants :

Axe 1	Miser sur l'animation
Axe 2	Définir des itinéraires et activités écotouristiques
Axe 3	Créer un circuit global à thème

2.1 Miser sur l'animation

L'animation est un élément prépondérant dans l'offre touristique et joue un rôle primordial dans la satisfaction du client. C'est à travers cette activité que le secteur touristique peut être optimisé et peut favoriser la fidélisation du visiteur, succès ultime pour une destination.

Les atouts de la réserve naturelle communautaire du Boundou sont nombreux, il sera donc judicieux de faire des animations autour des éléments du patrimoine naturel, culturel et des activités locales. Cet objectif est faisable en intégrant ces activités aux circuits touristiques (sera développé à la suite de ce travail). Les activités qui requièrent un fort potentiel sont celles relatant d'une activité humaine ancienne utilisant des moyens et des techniques traditionnels, les activités nouvelles et des activités ludiques et didactiques autour des sites naturels.

A ce titre, les formes traditionnelles de pêches, agricoles et pastorales, sous toutes ses formes peuvent être présentées au public. Les origines techniques et modes de réalisations devront être racontés, accompagné de démonstration voire mise en pratique et application par les

touristes. Cette activité devra s'appuyer sur des pêcheurs, des éleveurs et des agriculteurs intéressés par la démarche et apte à transmettre leurs connaissances.

Les filières transformations des fruits de baobab et du maraichage réalisées par les femmes, peuvent aussi faire l'objet d'animations. De nombreuses informations diverses seront fournies aux touristes comme la cueillette des fruits de baobab, le stockage, la transformation mais également l'intérêt d'une telle activité. Le quotidien des femmes pourra ainsi être intégré à cette découverte. Les femmes devront être les actrices principales de cette transmission.

Les danses et musiques traditionnelles comme Saya et Doye Soma danses typiques des villages peuls de la réserve et diawoura et Diondon (danses diakhankés) peuvent être montrées aux visiteurs. Ces danses peuvent faire l'objet de démonstration en organisant des soirées culturelles et festives. Il serait ainsi intéressant après cette soirée que les visiteurs rencontrent les populations pour expliquer le sens de ces danses et de ces musiques sous l'égide d'un écoguide formé dans ce sens.

Les instruments traditionnels comme le tambour téléphonique peuvent être présenté aux touristes en expliquant la technique de fabrication et ses codes communicationnels. D'autres instruments ou des pratiques comme les doodi, le mortier et le pilon peuvent être présentées aux touristes tout en expliquant leurs sens.

En outre, sur les aspects naturels il serait intéressant de suivre les transects autour des points d'eau pour observer les traces des mammifères présents. Il est aussi possible d'organiser des affuts nocturnes auprès des points d'eau et des terriers comme Falémé et Mania Dalla pour observer les animaux car ils sortent pour la plupart la nuit. Il serait intéressant d'organiser un atelier rencontre visiteurs-populations locales pour échanger sur les mammifères.

De plus, il est possible d'animer des activités au bord de la mare. En effet, une séance de pêche et d'observation peut être intéressante afin de leur permettre de comprendre l'écosystème de la mare. L'écoguide peut définir avec les visiteurs ce qu'est la mare et le comportement à adopter avant d'aller observer et pêcher sur le site. Les visiteurs peuvent se répartir en petits groupes pour récolter les petites bêtes qui vivent dans et autour de la mare. Chacun partage ensuite ses découvertes et essaye de les identifier.

Les possibilités d'animations qui peuvent être axées sur l'ornithologie seraient de favoriser les jeux de quizz sur les différents oiseaux (identification, mode de reproduction, alimentation, migration, adaptation au milieu, protection) pilotées par l'écoguide. Des séances de dessins

pour les oiseaux observés et des ateliers de conception des nichoirs peuvent être intéressants du point de vue ludique. Il serait judicieux d'aménager une heure de séance animée par l'écoguide en expliquant les types d'oiseaux observés sur les sites parcourus.

L'une des activités qui peut induire des actions animatrices dans la réserve naturelle communautaire naturelle du Boundou afin de donner un large choix à l'écoguide est l'éducation environnementale. Cette dernière peut faire l'objet d'animation sur les cinq sens. Cela peut donner lieu à une randonnée sensorielle. Elle débouchera sur l'écoute du bruit induit par les oscillations des plantes, cris des oiseaux et bruit des animaux sauvages) et reconnaître les arbres et les plantes par le toucher ou l'odorat. L'écoguide peut proposer aux visiteurs une heure ou une demi-heure pour imiter les cris des oiseaux et des bruits de certains mammifères. Il est possible de faire des jeux sur l'identification des arbres. Cette activité peut être enchaînée sur plusieurs séquences courtes pendant lesquelles les visiteurs sollicitent un de leur sens, pour découvrir différentes plantes. Exemples :

- Kim-goût sauvage : les visiteurs peuvent goûter différentes confitures de fruits sauvages et découvrent des saveurs étonnantes.
- Auprès de mon arbre : deux par deux, les visiteurs apprennent à reconnaître un arbre en touchant l'écorce les yeux bandés. Un visiteur a un bandeau sur les yeux, le deuxième le guide au pied d'un arbre pour lui faire découvrir.
- Odeurs de plantes : les visiteurs peuvent identifier les plantes par leur odeur. L'écoguide peut associer plusieurs plantes et propose aux visiteurs d'identifier les plantes par leur odeur. En effet, l'écoguide peut cueillir une feuille de plusieurs arbres. Il montre d'abord aux visiteurs toutes les feuilles cueillies afin qu'ils les identifient. Après, l'écoguide procède aux jeux. De ce fait, il choisit une feuille parmi les feuilles cueillies et cache les autres. Il suggère au visiteur avec les yeux bandés d'identifier la plante par son odeur.

De plus, il est possible de proposer aux visiteurs la mandala végétale. En effet, ce dernier est un ensemble de formes géométriques représentant la nature, dont le remplissage et la mise en couleurs favorise la contemplation et l'observation de ce qui nous entoure. Les touristes peuvent coloriser leur mandala avec les végétaux qu'ils trouvent autour d'eux et découvrent la richesse des couleurs de la nature.

L'écoguide peut expliquer aux visiteurs le principe du mandala et donne à chacun un mandala et une planche à dessin. Il présente les consignes aux visiteurs : pas de crayons, il faut trouver

les couleurs dans la nature qui les entoure. L'écoguide peut montrer qu'en frottant un végétal sur du papier (fleur, feuille, bois carbonisé...), on obtient de la couleur. Il explique aussi les principes de la cueillette, et qu'il faut récolter uniquement ce dont on a besoin.

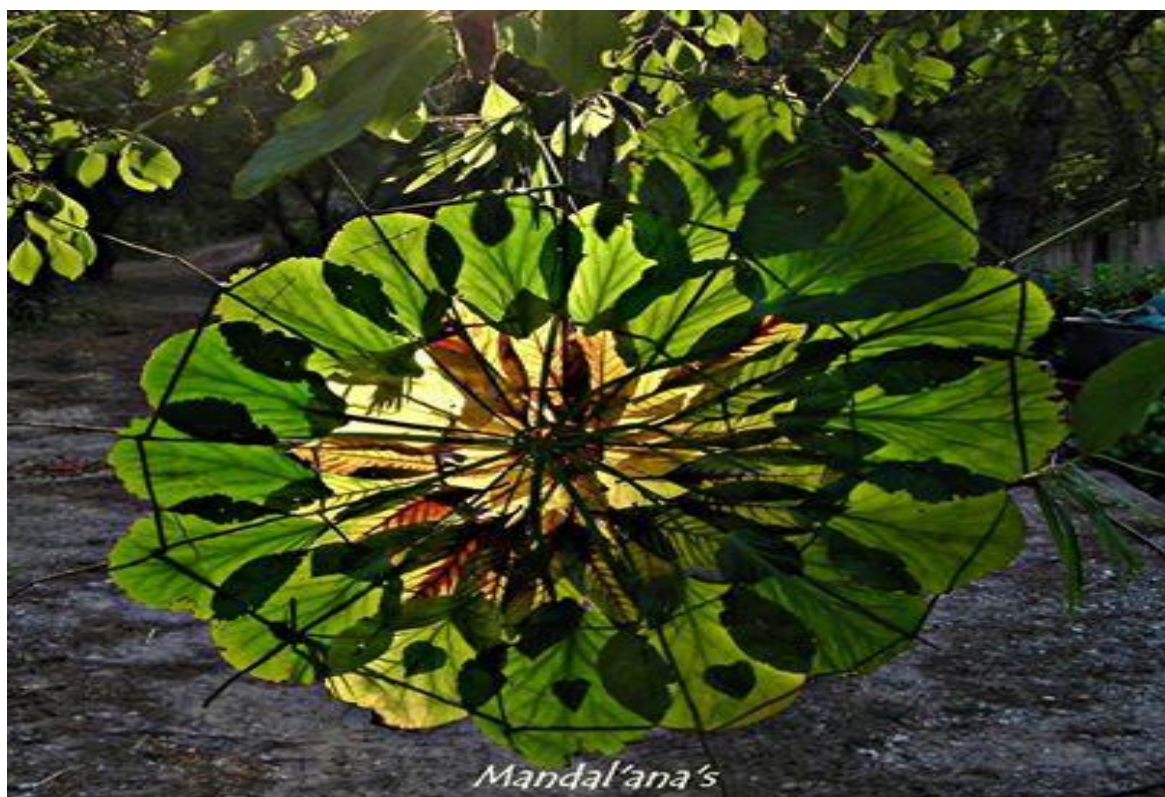


Photo 12 : Mandala végétal

Source : <http://herbamies.fr/wp-content/uploads/2016/11/mandala-vegetal.jpg>

D'une certaine manière, ces animations peuvent être traduites concrètement dans la RNCB en définissant des itinéraires et des activités en fonction de la particularité de chaque zone de la réserve.

2.2 Définir des itinéraires et développer des activités écotouristiques

La réserve naturelle communautaire du Boundou possède plusieurs sites écotouristiques tant du point de vue naturel que culturel. Ces derniers peuvent faire l'objet de découvertes et servir de supports pour les activités écotouristiques. Ces découvertes seront conditionnées par les moyens de déplacement en fonction des saisons (saisons des pluies et sèche) :

- La meilleure période de visite se situe entre décembre et mai, pendant la saison sèche. En juillet et en août, certaines pistes étant devenues impraticables à cause des pluies, la visite est limitée.
- Il importe de se déplacer en véhicule ou en moto si l'on veut observer le maximum d'éléments.

Elles seront conditionnées aussi selon les types d'activités auxquelles le visiteur souhaiterait faire lors de son séjour comme tranquillité, balade à pied, peu de route et un maximum de choses en voiture.

Au regard des activités menées de la réserve naturelle communautaire de Palmarin, il est possible de définir les activités et ces animations en se basant sur les particularités écotouristiques de chaque zone de la RNCB.

❖ **Itinéraires et activités centrés sur la nature**

Cette découverte peut être axée sur l'ornithologie, l'observation des mammifères ou la nature en générale. Les modes de déplacements peuvent être à pied, en véhicule, en calèche voire en pirogue. Par ailleurs, étant donné que la réserve naturelle communautaire du Boundou est divisée en quatre zones (Koussan, Didé-Gassama, Toumboura et Talbadji), il serait ainsi intéressant de proposer des activités écotouristiques en fonction des caractéristiques de chaque zone.

Ainsi dans la zone de Koussan, les itinéraires peuvent tourner autour des sites comme le barrage et la mare de Mania Dala accompagnés par des activités comme les ballades à pied, en voiture voire en calèche :

Si le visiteur est animé par la tranquillité et la découverte de la nature et souhaitant faire une ballade à pied, il serait intéressant de visiter le barrage de Koussan. A ce propos, il est important de marquer un arrêt au panneau indiquant le barrage. De ce fait, il convient d'expliquer l'histoire du barrage en mettant en avant qu'il y avait un marigot préexistant et les différents partenaires qui ont participé à sa construction. Il est ainsi important d'observer les oiseaux et rechercher les traces de mammifères. De plus, il est nécessaire de faire un arrêt au baobab sud est barrage accompagné d'explication son utilisation d'aujourd'hui pour les fruits, feuilles, écorces et la plantation près des anciens villages en fournissant les informations écologiques comme leur pollinisation par les oiseaux et chauves-souris, fruits mangés par les singes, cavités pour de nombreux animaux.

En outre, il est utile de faire le tour du barrage. A cet effet, s'il y a l'eau, il est judicieux d'observer les oiseaux et rechercher les traces de mammifères. Et en revanche, s'il n'y a pas

d'eau, marché vers la zone à balanites aegyptiaca. L'écoguide peut expliquer son utilisation, aborder la problématique de l'élevage locale et celui de la transhumance puis retour par la piste.

Si le visiteur est animé par la tranquillité et la découverte de la nature et souhaitant un maximum de chose, il serait intéressant de visiter la mare de Mania Dala en véhicule. Il est intéressant de marquer un arrêt pour expliquer qu'elle a une composition latéritique à fond rocheux, les types de plantes sur le pourtour ou paysage, les activités humaines qui y sont pratiquées. Et s'il y a l'eau, il est nécessaire de s'asseoir sous le baobab pendant une demi-heure à une heure environ pour observer les oiseaux, les phacochères et singes si c'est calme. Au contrario, si elle est asséchée (pas d'eau, surtout pendant la saison sèche), il est important de faire un tour du bosquet d'arbres et rechercher de traces de mammifères le long des pistes sableuses.

Et ensuite, reprend le véhicule pour suivre le long de la piste jusqu'à la pente descendante au sud. Il est important de faire une balade à pied jusqu'au grand baobab centenaire (point GPS), traversée du boisement de baobab, explications utilisation d'aujourd'hui (fruits, feuilles, écorces), plantation près des anciens villages en expliquant que ces cavités servent d'abris pour de nombreux animaux. Il serait de faire une Balade jusqu'aux terriers des hyènes et des porcs épics (point GPS) puis remonter sur le plateau par le "point de vue" et la zone de grattage des porcs-épics. Puis retourner au véhicule, marquer un arrêt mare si les visiteurs le veulent à nouveau.

Si les visiteurs veulent marcher et sont intéressés pour suivre la piste des gazelles, l'écoguide peut proposer d'aller près des latrines, le long du transect de Koussan. C'est à 7km du village en direction de Goudiry. Si c'est en véhicule, pas de problème, sinon, il est intéressant de leur proposer une ballade en calèche.

De plus, il est possible pour la période avril- mai s'il existe un véhicule à disposition de faire une ballade pour observer le paysage des baobabs de la piste Koussan-Didé où on voit souvent des animaux ou leurs traces. Il est possible aussi de faire une ballade en charrette pour visiter le siège du baobab à yéroyabé qui se situe à 3 km de Linkone. Dans cette même logique, il s'avère important de faire une ballade en charrette pour se rendre au barrage de Belly pour observer les oiseaux. L'écoguide peut expliquer l'intérêt de ce barrage, les partenaires qui ont participé à sa construction. Toujours est-il possible de se rendre à l'Escadier, un lieu de refuge des mammifères qui se situe à 10 km de Belly, pour observer ces derniers ou leurs traces.

En outre, la découverte des éléments naturels de la zone de Didé-Gassama peut être s'appuyer sur la mare de Wendou-Fodé. Il est possible à ce propos de s'y rendre en véhicule pour observer les oiseaux. L'écoguide peut décrire les oiseaux qui s'y réfugient. Il est possible d'organiser une séance de jeux d'une heure sur l'identification des oiseaux observés et leur mode de reproduction. L'écoguide peut ainsi expliquer si ces oiseaux sont résidents dans la réserve ou sont des migrateurs.

Cette visite peut déboucher sur l'aménagement d'une heure pour observer les phacochères, mangouste, chacal commun qui viennent s'abreuver si c'est la saison des pluies. L'écoguide peut commenter leur mode de vie et leur mode de reproduction. Il est aussi possible d'admirer le paysage de palmeraie rônier sur son pourtour. L'écoguide peut expliquer que cette mare est importante pour la conservation de ce paysage de palmier rônier. Et ensuite, il est important d'expliquer les activités humaines qui s'y attachent comme l'élevage local et les éleveurs transhumants qui élisent domicile sur cette mare.

De plus, il est intéressant de prendre la piste Didé-Bancouba pour voir les collines. L'écoguide peut expliquer que cette colline s'étale depuis le village de Belly, Toumboura jusqu'à Bancouba, constitués de gros blocs rocheux latéritiques.

Dans la zone de Toumboura, plusieurs activités naturalistes peuvent être effectuées. Ainsi il est possible de faire une ballade en pirogue ou descente de la Falémé en pirogue pour relier Toumboura-Sansanding-Karé pour observer les oiseaux d'eau, des migrateurs paléarctiques et des hippopotames. Il serait intéressant que l'écoguide explique les oiseaux d'eau observés en mettant l'accent sur leur mode de reproduction, d'alimentation à la différence des autres oiseaux.

Il est aussi possible de faire une balade à pied ou en baraque sur le pourtour de la Falémé pour observer les oiseaux et certains mammifères. Il serait intéressant d'expliquer aux visiteurs que la Falémé prend sa source en Guinée (Fouta Djallon), donc mettre l'accent sur son aspect transfrontalier. L'écoguide peut expliciter son apport sur le quotidien des populations riveraines (la pêche et maraichage).

De plus, il est possible de se rendre au niveau des collines en véhicule pour observer certains mammifères au niveau des terriers et bosquets. Cela peut se faire sous forme de randonnée en suivant les transectes au niveau des collines pour observer ou voir les traces de mammifères. L'écoguide peut commenter pour les mammifères observés leur mode d'alimentation, mode de reproduction et leur déplacement. Il est ensuite possible de se rendre

en véhicule à la mare de Sansanding (Ayendou Koula) pour observer les oiseaux et les paysages qui l'entourent.

Dans la zone de Talbadji, la mare d'Anguili constitue le nœud crucial pour une découverte naturaliste. De ce fait, il est possible de s'y rendre en véhicule ou en moto. Il est possible d'y observer les oiseaux et les paysages de palmeraie. L'écoguide peut élucider l'importance de cette mare aux visiteurs en ce qui concerne l'abreuvement de la faune sauvage et les animaux domestiques. A ce propos, l'écoguide peut animer une séance d'une heure pour favoriser l'échange entre le visiteur- l'éleveur. Cet échange sera axé sur les techniques d'élevage, de la bergerie et l'importance de l'élevage sur leur quotidien. Il est aussi possible d'aménager une heure pour observer les mammifères présents qui viennent s'abreuver. Puis il serait intéressant de faire une balade à pied jusqu'à Daka Daké pour observer les oiseaux et admirer les paysages qui l'entourent.

❖ **Itinéraires et activités écotouristiques axées sur la culture**

La richesse culturelle de la réserve naturelle communautaire du Boundou peut donner lieu à plusieurs découvertes. Ces dernières nécessitent pas forcément un déplacement en véhicule et peuvent se faire à tout moment de l'année. Ces découvertes culturelles sont intéressantes du fait qu'elles peuvent être des moyens pour limiter la saisonnalité et permettent de prolonger la saison touristique dans cette réserve.

Il serait opportun dans la zone de Koussan de visiter la case royale de Koussan. Cette visite peut se faire sous forme d'une visite commentée en expliquant son rôle et les différents rois qui y sont succédés. De plus, les cases servant comme une porte qui se trouvent à l'entrée de certaines maisons peuvent être présentées aux visiteurs en expliquant leurs sens. Cette découverte culturelle peut être animée aussi par la visite de la muraille (tata) qui entoure Koussan tout en explicitant son sens. De plus, il convient de montrer aux visiteurs l'école d'éducation de base qui aujourd'hui érigée en collège tout en renseignant les visiteurs la date de mise en place et son fondateur. Il serait aussi judicieux de faire une balade en calèche (charrette) pour se rendre au village abandonné de Bakiri pour découvrir les doodi (technique traditionnelle des forgerons). A ce propos, il serait intéressant que l'écoguide expose les raisons de son abandon.

En outre, il est nécessaire d'organiser des soirées culturelles en mettant en avant les danses traditionnelles comme le Doye Soma et Saya en complicité avec l'association des danses traditionnelles du village. Pour rendre plus intéressant cette soirée, il est nécessaire

d'aménager une heure pour relater le sens de ces danses. L'écoguide s'attachera à éclaircir les vertus et les valeurs sociales adossées à ces danses.

Il serait aussi intéressant de visiter l'unité de transformation des fruits de baobab tout en expliquant les techniques utilisées en matière de cueillette, de stockage et de transformation, des fruits voire initier le visiteur s'il le souhaite en aménageant une heure de séance d'initiation. De plus, il s'avère important de visiter les ruches kenyanes. L'écoguide tentera de faire comprendre aux visiteurs les raisons de leur mise en place (lutte contre les feux de brousse liés aux récoltes traditionnels du miel), les différents partenaires et les périodes de récoltes.

De plus, il importe d'organiser une soirée culturelle en mettant l'accent sur les danses traditionnelles comme le Diawoura, Baran dong et sympa en élucidant leur sens. Il est ainsi possible de faire participer les visiteurs à des soirées organisées spontanément par les habitants lors de leurs séjours.

Les instruments traditionnels comme le tambour peuvent faire l'objet d'une visite commentée. Cet instrument se trouvait jadis presque dans tous les villages de la RNCB mais aujourd'hui seul le village de Didé continue à le préserver. A titre d'exemple, l'écoguide peut expliquer aux visiteurs que le tambour constitue le principal moyen de communication en explicitant ces différents codes informationnels.

Il est aussi intéressant de faire des visites guidées autour du périmètre maraîcher. Il serait intéressant d'expliquer les techniques de maraîchage, les différents partenaires et aménager une heure d'initiation des visiteurs au maraîchage. Cela peut être accompagné par les séances de dégustation des produits issus de ce maraîchage.

La zone de Toumboura est riche d'un point de vue historique et archéologique. De ce fait un certain nombre de sites peuvent être visités et faire l'objet d'animation. En effet, le site archéologique de Diouboye à Sansanding peut être présenté aux touristes en expliquant qu'il remonte au néolithique. De plus, il est possible de visiter les sites de Miriminko et coco à 3 km de Toumboura en expliquant les raisons de leurs abandons ainsi que leurs fondateurs.

De plus, il s'avère judicieux de visiter les unités de transformation des fruits de baobab en expliquant l'intérêt de préservation des ressources comme les ligneux, l'intérêt de cette activité sur le quotidien des femmes. Et en même temps, il s'avère important de faire des visites guidées autour des jardins maraîchers sur le pourtour de la Falémé. Il serait opportun

d'expliquer les techniques du maraichage et les spéculations cultivés. Il importe d'aménager une heure d'initiation aux activités de maraichage, donner l'opportunité aux maraichers d'expliquer leur activité aux visiteurs, leurs différents partenaires et l'impact de cette activité sur leur quotidien.

Parallèlement, il serait susceptible de se rendre sur les sites d'orpaillage de Goundafa pour découvrir les techniques d'extraction traditionnels de l'or. Il serait crucial pour l'écoguide d'expliquer les différents usages liés à l'or dans cette contrée et sa valeur culturelle dans les villages de la réserve. Il peut expliquer l'impact de cette activité sur les ressources de la réserve dans une optique de sensibilisation tant pour les écotouristes mais aussi pour les riverains.

Il est important aussi de faire une visite guidée auprès des artisans (cordonnier, tisserand et forgeron). Il serait nécessaire d'expliquer les techniques utilisées et les produits qui en découlent accompagné d'une heure de séance de démonstration.

La zone de Talbadji se caractérise par la pratique des activités traditionnelles (agriculture et surtout l'élevage) et certaines activités nouvelles comme le maraichage. Ainsi il serait opportun d'animer une visite guidée auprès des maraichers dans les villages de Talbadji et Fass. Il est ainsi possible d'expliquer aux visiteurs les matériels utilisés, les différents partenaires, l'impact de cette activité sur le quotidien des maraichers et aménager une séance d'initiation. Il serait aussi important de faire une visite guidée auprès des éleveurs pour découvrir leur technique d'élevage et les techniques de bergerie.

Il est utile de souligner que ces activités décrites peuvent être intégrées à long terme dans un circuit global en élaborant un programme sur un séjour de 8 jours.

2.3 Créer un circuit global

L'une des stratégies pour améliorer le guidage dans la réserve naturelle communautaire du Boundou tout en facilitant l'orientation des visiteurs par les écoguides passe par la mise en place d'un circuit écotouristique à thème. Ce dernier est un trajet qui forme une boucle, c'est-à-dire si le départ et l'arrivée se font au même point. En effet, il se définit comme un trajet à suivre pour atteindre une destination en passant par des sites touristiques ouverts aux visiteurs le long d'un chemin pittoresque, où des services sont disponibles. En même temps, il permet d'intégrer des nombreuses activités annexes et inclure les populations locales.

Dans la région de Fatick (Sénégal) plus particulièrement à Foundiougne, il y a une ébauche de circuit axé sur les aspects naturels, culturels, sociologiques et activités économiques locales. Ce circuit est étalé sur une durée du séjour d'une semaine à Foundiougne du dimanche à samedi soit 6 nuitées.

1 ^{er} jour : dimanche	Accueil et installation des clients Briefing et vente des excursions de la semaine Visite guidée à Foundiougne le matin Séance de thé après le déjeuner Balade en pirogue 16h-18h 30mn ou charrettes : visite des villages environnants
2 ^{ème} jour : lundi	Découverte de la brousse avec pic-nic durant la journée Visite de Sokone, Sandicoloy, Toubacouta, Missirah et Ndong Wolof
3 ^{ème} jour : mardi	Visite du marché de Foundiougne, des écoles et autres lieux attractifs Séance de thé avec un thème particulier Ballade en charrette Soirée avec une chorale entre 20h et 21h
4 ^{ème} jour : mercredi	Visite de Kaolack pour ½ journée Marché central Banque SGBS Village artisanal Après midi : quartier libre
5 ^{ème} jour : jeudi	Journée pirogue avec pic-nic dans une île déserte avec la plage Visite des îles de Baoût et Diamniadio Pic-nic à Mdimsiro et Baradja Retour à 17 h Soirée : spectacle avec la troupe locale
6 ^{ème} jour : vendredi Dernière nuitée	Quartier libre Excursion au choix Achat de souvenirs ou rencontres avec les populations locales
7 ^{ème} jour : samedi	Départ sur Dakar le matin en passant au Lac Rose Visite de Dakar ou de Gorée, voire Soubédioune

Tableau 1: Circuit touristique d'une semaine à Foundiougne

Source : Ministère du Tourisme et Des Transports Aériens, 2017

Après l'analyse des attributs écotouristiques de la réserve communautaire du Boundou et au regard de celui de Foundiougne, voici une suggestion de circuit touristique qui peut être mis en place. Ce circuit peut être axé sur ses richesses naturels, culturels, sociologiques et activités économiques locales. De ce fait, un circuit global mettant l'accent sur le patrimoine

naturel et culturel au sein de la réserve naturelle communautaire du Boundou peut être élaboré pour améliorer l'accueil des visiteurs par les écouguides. Ce circuit peut être intitulé « **la découverte du Boundou Coumba Banadou Boubou Malick Sy** » en mettant l'accent sur la découverte de la nature (l'observation des oiseaux et potentiellement des mammifères auprès des points d'eau, découvertes des grandes mares du Boundou, les barrages et la Falémé) et de la culture (histoire, danses et musiques, les activités traditionnelles et émergentes). Cette appellation est liée sur l'histoire légendaire du Boundou et peut susciter l'intérêt des visiteurs pour en découvrir. De plus, ce circuit peut être étalé sur 8 jours selon la durée du séjour du visiteur et ses motivations dans la mesure où il est de tendance aujourd'hui que la durée de séjour des écotouristes est en moyenne de 8 jours. A ce propos, cet exemple de circuit peut être élaboré dans la réserve naturelle communautaire du Boundou afin de faciliter le guidage des visiteurs par les écouguides :

Jours	Sites et activités
Jour 1	Arrivée à Koussan -Visite de la case royale de Koussan, la muraille de Koussan-visite contée autour de l'école de base de Koussan, -Visite UT femme et échange, -Visite les ruches kenyanes -Participation à la préparation des plats locaux -Temps libre et récapitulatif de la visite, -Organisation des veillées culturelles -Nuit aux cases d'accueil de Koussan,
Jour 2	-Observation des oiseaux à Mania Dalla en véhicule ou moto (Koussan-Mania dalla 16 Kilomètres) ; – Observation au point de vue ; -Organiser une randonnée paysagère autour de la mare de Mania Dala. L'écoguide peut expliquer les différentes utilisations des plantes en termes de pharmacopée locale. De ce fait, il serait important de marquer des arrêts à des plantes qui requièrent des caractéristiques médicinales qu'ils connaissent afin d'expliquer les vertus de cette plante. - puis barrage de Koussan en faisant une ballade à pied pour observer les oiseaux et des traces de certains mammifères ; -barrage de Belly pour observer les babouins

	<ul style="list-style-type: none"> - Se rendre en moto ou en véhicule à l'Escadier pour observer la sortie des hyènes - Retour à Koussan- nuit aux cases d'accueil de Koussan
Jour 3	<p>Koussan-visite des ruches kenyanes</p> <ul style="list-style-type: none"> - temps libre- visite des unités de transformation des fruits de baobab - initiation aux transformations des fruits de baobab <p>Visite et échange entre visiteurs et population sur la gastronomie locale, leur quotidien et sur les mammifères présents dans la réserve</p> <ul style="list-style-type: none"> - Nuits aux cases d'accueil de Koussan
Jour 4	<p>Koussan- Départ Didé</p> <ul style="list-style-type: none"> -Se rendre en véhicule Didé à Wendou-Fodé (12 km) pour observer le chacal commun et l'ichneumon et admirer les paysages de palmeraie. -Visite les jardins maraichers de Didé- atelier de rencontre population-visiteur -Animer une visite commentée autour de tambour téléphonique -Organiser des séances de danses autour de Diawoura et baran dong -Animer une séance de simulation des cérémonies traditionnelles comme le mariage -Retour Koussan en observant lors du trajet les baobabs entre Koussan et Didé. <p>Récapitulatif de la journée et séance de belle étoile si c'est la saison sèche</p>
Jour 5	<ul style="list-style-type: none"> -Se rendre à Anguili pour observer les oiseaux. Ainsi aménager une heure de jeux sur la fabrication des nichoirs d'oiseaux. -Observation de certains mammifères. L'écoguide peut animer une heure pour faire un descriptif sur leur reproductions et de leur mode de déplacement des mammifères observés. -Observation de certains reptiles comme le varan du Nil, -Ballade à pied au pourtour pour admirer les paysages de palmeraie. -Animer une séance de mandala végétale -Aménager une heure de randonnée sensorielle autour de la mare d'Anguili -Retour aux cases d'accueils de Talbadji
Jour 6	<ul style="list-style-type: none"> -Animer des ateliers de rencontre entre les éleveurs et les visiteurs. Ces ateliers mettront à contribution les éleveurs pour expliquer leur technique d'élevage, de

	<p>bergerie et l'intérêt social d'élever les troupeaux. Cette séance peut être sanctionnée par une démonstration de la fête appelée localement méro.</p> <p>-rencontrer les maraîchers. Ces derniers peuvent expliquer aux visiteurs les techniques utilisées et l'impact de cette activité sur leur quotidien.</p> <p>-Faire une randonnée en charrette jusqu'à Linkone. Aménager une heure de séance de danses axées sur le Saya et Doye soma.</p> <p>-retour à Talbadji et nuit aux cases d'accueil</p>
Jour 7	<p>Départ Fass- visite les jardins maraichers</p> <p>Rencontrer les maraichers. Cette rencontre peut découler sur une séance de dégustation</p> <p>-aménager une heure pour initier les visiteurs au maraichage</p> <p>- temps libre- animer une visite de courtoisie- aménagé une heure de séance de conte autour de l'histoire du village</p> <p>-Et retour à Talbadji-nuit cases d'accueil de Talbadji.</p>
Jour 8	<p>Talbadji- retour pour Koussan en véhicule</p> <p>-Temps libre- rencontrer les artisans de Koussan (forgeron et bijoutier par exemple). Ces derniers peuvent expliquer leur technique, les différents produits fabriqués et la problématique de leur métier. Cette visite peut être achevée par l'achat des souvenirs.</p> <p>-Le soir départ pour Tomboura en véhicule.</p>
Jour 9	<p>-Arrivée à Tomboura- nuit cases d'accueils</p> <p>- Ballade à pied au niveau des collines pour observer céphalophes et le caracal- admirer le paysage des collines, des terriers et des bosquets.</p> <p>-Ballade à pied tout au pourtour de la Falémé pour une potentielle observation des hippotragus</p> <p>-Ballade en pirogue pour relier Sansanding-Karé pour observer les oiseaux d'eau- aménager une heure pour faire le briefing. Cette séance peut faire l'objet de quizz sur les modes de reproductions et leurs modes d'alimentation des oiseaux observés.</p> <p>-Visite des jardins maraichers au pourtour de la Falémé</p> <p>-Visite des artisans (forgeron, cordonnier). Ces derniers en complicité avec l'écoguide peuvent expliquer aux visiteurs les différents produits fabriqués, les techniques utilisées et comment ce savoir-faire est transmis aux générations</p>

	<p>futures.</p> <ul style="list-style-type: none"> -Ballade en baraque au bord de la Falémé -Visite le site archéologique de Diouboye (village de Sansanding). L'écoguide peut expliquer que ce site remonte aux néolithiques. -Visite les sites d'orpaillages au tour de la Falémé. L'écoguide peut expliquer la problématique de cette activité sur les ressources naturelles de la RNCB. <p>Animer une heure de séance de danses traditionnelles. A la fin de cette danse, l'écoguide peut expliquer le sens de ces danses- nuit cases d'accueils de Toumboura</p>
Jour 10	Retour Koussan

Ce circuit peut être modulable selon les motivations du visiteur, la durée du séjour et selon la période de visite. Sur ce dernier point, il est important de souligner que la réserve naturelle communautaire du Boundou se caractérise par l'alternance d'une saison de pluie marquée par une inaccessibilité de certains sites d'intérêts et la saison sèche qui se distingue par la raréfaction de certains éléments naturels du fait de l'assèchement de certaines mares qui sont par excellence des lieux d'attractions des mammifères et des oiseaux. Donc pour faire face à cette situation, il serait intéressant de favoriser des activités culturelles ainsi que des sites culturels dans les circuits.

L'amélioration du guidage des visiteurs dans la réserve naturelle communautaire du Boundou nécessite au préalable certains aménagements. A ce propos, il serait opportun de mettre en place des panneaux pédagogiques. Il est intéressant par exemple de mettre un panneau pédagogique qui décrit les caractéristiques de l'animal remarquable de chaque site à l'aide d'une brochure sur l'inventaire des mammifères présents. Cela peut être accompagné par la réalisation d'une vidéo courte de quelques minutes qui présente la faune de la réserve naturelle axée sur les mammifères qui peut être visionné à partir d'un Smartphone. Cette action peut être élargie en réalisant une vidéo pouvant être intitulé les « 2 saisons de la réserve » en explicitant les principaux attraits écotouristiques de chaque saison.

Sur l'aspect culturel, il serait important de reconstruire une petite partie de la muraille de Koussan pour la faire visiter aux touristes. De ce fait, il s'avère nécessaire de mettre en place des panneaux pédagogiques racontant l'histoire du Boundou, la succession des rois et des chefs de canton. Il est ainsi possible de relater ces informations en deux langues à travers le

panneau. Ce dernier est important dans la mesure où plusieurs écocuideurs ont acquis peu de formation et font face à la barrière de la langue qui ne facilite pas la compréhension du visiteur pour ce patrimoine historique.



Photo 13: Panneau pédagogique explicative rotatif sur un sentier urbain de découverte (Echirolles, 69)

Source : <http://www.biodiversiteetbati.fr/Files/Other/FT%20BPU/FT28-OutilInterpretation.pdf>.

Il est important d'installer des panneaux pédagogiques auprès des arbres qui requièrent des caractéristiques médicinales en expliquant ses principales vertus pharmaceutiques. Ceci peut déboucher sur la mise en place d'une structure qui permet d'organiser la pharmacopée traditionnelle. Cette structure axée sur la pharmacopée locale est développée au niveau de Fatick. Cette structure constitue une étape de visite pour la réserve naturelle de Palmarin. Par conséquent cette expérience peut être réussie dans la réserve naturelle communautaire du Boundou où les populations ont un savoir apprécié dans ce sens. .

Il serait judicieux de construire une case mémoire sous-forme d'un écomusée à Koussan en compilant la description des différents rois qui y ont succédé. Dans le même sillage, il s'avère opportun d'aménager une case d'élevage à Talbadji pour montrer aux visiteurs les techniques liées à l'élevage et les savoir-faire qui s'y attachent.

Conclusion de la deuxième partie

A dire vrai, il ressort de ces résultats que la réserve naturelle communautaire du Boundou de par son histoire, son patrimoine naturel et culturel, offre un potentiel riche qu'il se doit d'être valorisé.

Sa promotion s'accompagne de mesures ayant pour vocation principale de protéger et de conserver ses ressources naturelles, de permettre aux populations locales d'atteindre un niveau de bien-être légitime et d'offrir aux touristes une expérience enrichissante et inoubliable. Cela ne peut se réaliser que par la mise en place d'un guidage de qualité axé sur des animations et des activités écotouristiques ludiques et didactiques par le biais des itinéraires et un circuit axé sur les attraits spécifiques de la RNCB.

Conclusion générale

Tout au long de ce document, nous nous sommes efforcés d'abord à étayer la relation qui lie le guidage et l'écotourisme et de démontrer ensuite l'apport de cet ensemble au développement territorial.

Comme nous pouvons le constater, les études portant sur le guidage des visiteurs ne sont pas foisonnantes. Notre objectif dans cette étude n'était pas d'étudier ce sujet comme un ensemble de phénomènes mais comme une fin. Pour cela, le guidage est placé au cœur de notre réflexion comme le socle de la valorisation des ressources naturelles et gage de développement territorial, le credo de l'écotourisme.

La réserve naturelle communautaire du Boundou constitue à cet effet un terrain propice pour expérimenter le guidage des visiteurs. Avec ses potentialités naturelles et culturelles, émaillées par des récits mythiques et légendaires intimement lié par son processus de mise en place sont autant d'atouts pour piloter un guidage séduisant et enrichissant.

L'animation autour des aspects culturels et naturels apporte une aide incommensurable pour les écocuides dans la mesure où cela les permettent de mieux accueillir les touristes. Les activités de balade auprès des sites naturels animés par des interprétations, d'observations, des visites guidées constituent des outils qui s'offrent aux écocuides pour séduire et rendre le séjour du visiteur riche et inoubliable. De plus, la mise en place d'un circuit global facilite le guidage des visiteurs dans la mesure où le programme ficelé répertorie l'ensemble des aménités écotouristiques et flexible selon les motivations et la durée du séjour du visiteur.

Toutefois, le circuit mis en place dans cette étude n'est pas testé et reste peu approfondie du fait des moyens logistiques et techniques. Ceci s'explique par le fait que le recueil des perceptions et des attentes des visiteurs en termes de guidage n'a pas été réalisé du fait de la rareté des visiteurs dans cette réserve.

Un bon guidage des visiteurs dans la réserve naturelle communautaire du Boundou permet d'animer une dynamique locale avec ses impacts positifs sur les populations locales tout en répondant aux enjeux de protection des ressources naturelles d'où une grande avancée dans la structuration de l'écotourisme.

Par ailleurs, le guidage dans la réserve naturelle communautaire du Boundou s'inscrit dans un processus global de structuration écotouristique. Pour y parvenir la recherche d'une marque touristique voire une labellisation s'avère une nécessité.

Glossaire

Benchmarking : Technique marketing de comparaison avec les concurrents ou pas afin d'en inspirer et d'en tirer le meilleur.

Ecoguide : C'est une personne chargée d'accueillir les visiteurs dans une aire protégée en vue de les faire découvrir les éléments de celle-ci.

Ecogarde : C'est une personne chargée de surveiller et de faire l'environnement sur un territoire donné.

Faune : C'est un ensemble des espèces animales vivant dans un milieu donné.

Flore : Par opposition à la faune, elle est un ensemble d'espèces végétales présentes dans un espace géographique ou un écosystème déterminé.

Mare : C'est une petite nappe d'eau stagnante. Elle se forme de façon naturelle à cause d'un abaissement du sol ou d'une manière artificielle pour répondre aux besoins des habitations.

Réserve naturelle communautaire : C'est une aire protégée placée sous la responsabilité des collectivités locales et visant une gestion concertée, participative et durable des ressources.

Bibliographie

- Anne D, « « Guides, guidons et guitares ». Authenticité et guides touristiques au Mali », Cahiers d'études africaines [En ligne], 193-194 | 2009, mis en ligne le 25 juin 2009, consulté le 27 octobre 2018.
- Ariori L. S. et OZER P., 2005. « Evolution des ressources forestières en Afrique de l'Ouest Soudano-Sahélienne au cours des 50 dernières années » in Géo-Eco-Trop, 29 : 61-68
- Schéou. B (2009), Du tourisme durable au tourisme équitable, quelle éthique pour le tourisme du demain, les métiers du tourisme, de boeck, pp-161-1771
- Blamey, R.K (2005), Principles of Ecotourism, dans the Encyclopédia of Ecotourisme, Oxon,
- UK, New York Ny, CABI, pub, p 5-22
- Ceballos-Lascurain, H. (1993). Ecotourism as a worldwide phenomenon, dans Ecotourism: A guide for planners and managers, Volume 1, K. Lindberg & B. Hawkins (eds.), 1214. N. Bennington, Vermont: The Ecotourism Society.
- CORENA (2009), Plan de gestion 2009-2015
- CORENA (2016), Plan de gestion 2016-2022
- Denais (2007), Ecotourisme comme outil de gestion des écosystèmes, Sherbrook, Québec,
- Canada, 79 p
- Diombéra M. (2012), « Le tourisme sénégalais à la recherche d'une nouvelle identité », Téoros [En ligne], 2012, mis en ligne le 01 août 2015.
- Dodemont Saha (2006), Les enjeux du tourisme et de l'éducation à l'environnement dans les parcs Nationaux. Étude du Parc Naturel colombien de la Vío Parque Isla de Salamanca (VIPIS), Université ULB-UGEAT, mémoire de fin d'étude en licence, pp1-2.
- FAO (2001), State of the world's forests 2001. FAO Forestry Paper No 140 Rome, Italie

- FEG-European Federation of Tour Guides Association.
<http://www.aptg.org.uk/europe.html>
- Honey, M. S. (1999). *Ecotourism and Sustainable Development: Who Owns Paradise?* Washington, D.C: Island Press, 405 p.
- Thailand and the UK. The 2nd Asia-Pacific CHRIE (Apac CHRIE) Conference & the 6th Biennial Conference on Tourism in Asia Proceedings. May 27-29, Phuket, Thailand.
- Xu. M. (2015), *Les interactions entre le tourisme et le développement durable à la lumière de l'analyse des guides touristiques. Etude de cas en Chine. Economies et finances. Thèse de doctorat, Université Pascal Paoli, 359p.*
- Ministère du Tourisme et Des Transports Aériens *Etude sur la mise en valeur de l'offre écotouristique dans les régions de Fatick et Tambacounda, rapport révisé, 234p.*
- OMT. (2011), *Tourism towards 2030*, Madrid, Espagne.
- Porrhath S.I. (1978), *Foreword: The Role of the Professionals*. In P.J.T. Curran *Principles and Procedures of Tour Management* (pp. xi-xxvii). Boston: CBI Publishing Company, Inc
- Pizam A., Neumann Y. et Reichel A. (1978), *Dimensions of Tourist Satisfaction with A Destination Area*. *Annals of Tourism Research* 5, 314-322.
- Romeril, M. (1985), *Tourism and the Environment - Towards a Symbiotic Relationship*. *International Journal of Environmental Studies*, vol. 25, p. 215-218
- Tetraktys (2011), *Diagnostic touristique et culturel de la réserve naturelle communautaire de Boundou*, 67p.
- UICN/PACO (2010), *Le tourisme dans les aires protégées d'Afrique de l'Ouest : quelle contribution à la conservation ?* Ouagadougou, BF: UICN/PACO
- Valera. V. (2006), *Valorisation de la biodiversité : écotourisme communautaire, proposition d'un circuit écotouristique dans le complexe des aires protégées de Gamba, Gabon, Rapport de stage de master 2, université de Montpellier II, 50p.*
- Whipple T.W. et Tach S.V. (1988), *Group Tour Management: Dose Good Service Produce Satisfied Customers?* *Journal of Travel Research* 27 (2), 16-21.

Sitographie

- <http://www.reserve-boundou.com>
- <http://levasiondesens.com/category/tourisme>
- <http://senadatourisme.com/adasen/wp-content/uploads/2018/04/k.png>
- <http://herbamies.fr/wp-content/uploads/2016/11/mandala-vegetal.jpg>

Liste des figures

Photo 1 : Cases d'accueils de Koussan et Talbadji

Photo 2 : Une séance de jeux dédiée à l'éducation environnementale

Photo 3 : Deux panneaux explicatif et signalétique de la RNCB à l'entrée de Koussan (Koussan et Kipoussiley)

Photo 4: Deux panneaux d'indication (entrée de la réserve et le barrage de Koussan)

Photo 5: Panneau sur la route Kidira à kipoussiley

Photo 6: Mare de Mania Dala, porteur d'aménités écotouristiques

Photo 7 : Trace de la muraille, témoin de la royauté de Koussan

Photo 8 : Case royale de Koussan

Photo 9 : L'école d'éducation de base à Koussan, construite en 1955

Photo 10 : Un forgeron dans son atelier à Koussan

Photo 11 : Ruches Kenyanes près de village de Koussan

Photo 13 : Mandala végétal

Liste des cartes

Carte 1: Situation administrative de la RNCB

Carte 2 : Les clubs CPN de la RNCB

Carte 3 : Sentier d'interprétation entre Toumboura-Sansanding

Carte 4 : Les principaux sites et attraits écotouristiques de la RNCB

Liste des schémas

Schéma 1 : schéma de fonctionnement du Conservatoire de la Réserve Naturelle Communautaire du Boundou

Liste des tableaux

Tableau 1 : Circuit touristique d'une semaine à Foundiougne

Liste des annexes

Annexe 1

Guide d'entretien

Identité de l'enquêté

Nom /Prénom :

Âge :

Activité professionnel :

Présentation du village et patrimoine culturel

1. Pouvez-vous décrire l'histoire de votre village ?
2. Comment décrirez-vous votre village aujourd'hui ? Quels sont les points centraux (Mosquée, arbre à palabre) ?
3. Quelle est la particularité de votre village par rapport aux autres villages ?
4. Connaissez-vous des légendes qui caractérisent votre village ? Pouvez-vous les expliquer ? Quelle est leur importance ?
5. Connaissez-vous des mythes qui caractérisent votre village ? Pouvez-vous les décrire ? Quelle est leur sens ? Sites archéologiques ou historiques
6. Quels sont les sites archéologiques ou historiques existants dans votre village ?
7. Comment ils se sont mis en place ? Où sont-ils ? Quelle était leur utilité ? Sont-ils bien gardés ?

Danses et musiques traditionnelles

8. Quels sont les danses traditionnelles de votre village ? Comment s'appellent-elles ? Pouvez-vous les décrire ? Quand pratiquez-vous cette danse ? Quelle est le sens de ces danses ? Sont-elles bien gardées ? Sont-elles actuelles
9. Quels sont les musiques traditionnelles de votre village ? Pouvez-vous les citer ? A quels moments elles sont chantées? Pourquoi ces musiques sont-elles chantées à ces événements ? Sont-elles bien gardées ? Sont-elles actuelles Cérémonies traditionnelles ou événements importants du village

10. Quelles sont les cérémonies traditionnelles de votre village ? Pouvez-vous les citer ? A quels moments se produisent-elles?

11. Quel est le sens de ces cérémonies ? Sont-elles bien gardées ? Sont-elles actuelles ?
Activités et développement-artisanat

12. Quelles sont les activités artisanales traditionnelles de votre village ? Pouvez-vous expliquer les techniques ainsi que les outils utilisés ? Quand ? Seriez-vous d'accord à expliquer votre activité aux visiteurs ? Seriez-vous favorable à initier les visiteurs à votre métier (1 à 2h)?

13. Quelles sont les activités modernes ou nouvelles de votre village ? Qui sont les acteurs de cette activité ? Pouvez-vous expliquer les techniques ainsi que les outils utilisés ? Quand ? Seriez-vous d'accord d'expliquer ces nouvelles activités aux visiteurs ainsi que de les initier?

Ouvrages et équipements

14. Quelles sont les ouvrages traditionnels (barrage et autres) de votre village ? Existents-ils d'autres mises en place récemment ? Où se situent-t-elles ? 15. Pouvez-vous me donner les raisons de leur mise en place ? Quelle est leur importance ? Patrimoine naturel

16. Quels sont les éléments naturels les plus importants de votre village ou de la zone ? (Pouvez-vous citer 2 ou 4). Où est-il ? (Ces questions ci dessous seront posées pour chaque élément 1, 2, 3, 4 etc.).

17. Pouvez-vous me le décrire ? Pourquoi, selon vous cet élément est important ? Comment, Quelle utilisation vous en faites ?

18. Cet élément est-il en bon état, dégradé, menacés, Pourquoi? 19. Quels sont les éléments naturels qui ont disparu dans la zone et pourquoi ?

Utilisation des arbres et animaux sauvages

20. Quelles sont les arbres les plus importantes que vous utilisez? Pouvez-vous citer les principales utilisations que vous en faites ? Où sont-elles ? Pouvez-vous citer 2 ou 3 noms ?

21. Connaissez-vous des animaux sauvages présents aux alentours de votre village ? Quelles sont ces animaux ? Quel est votre rapport avec ces animaux ? Quelle utilisation vous en faites ?

22. Quelles sont les utilisations qui détruisent ces arbres, ou ces animaux ?

Remarques et suggestion

23. Souhaitez-vous que votre village accueille des visiteurs ? Si oui, pourquoi ? Si non, pourquoi ?

24. Si vous avez des visiteurs que voulez vous lui montrer (partager) dans ton village ? Qu'aimeriez- vous qu'ils fassent ? Qu'aimeriez-vous qu'ils ne fassent pas ?

Annexe 2 :

Liste de personnes rencontrées

Nom/Prénom	Fonction	Lieu	Date
Abdoulaye Kanté	garde animateur	Koussan	14/07/2018
Mamadou Cissokho	Notable	Koussan	15/06/2018
Fatamouta Diallo	présidente de l'unité de transformation des fruits de baobab	Koussan	15/07/2018
Alassane Kanté	Forgeron	Koussan	15/07/2018
Abdoulaye Diallo	Agriculteur		15/07/2018
Alassane Oumar Sy	Chef de village	Koussan	15/07/2018
Samba Kanté	Notable	Koussan	15/07/2018
Samba Kanté	écogarde et gérant des cases d'accueils	Koussan	15/07/2018
Penda Diarra	présidente de groupe danses traditionnelle	Koussan	15/07/2018
Sekhou Diaby	Chef de village	Didé-Gassama	16/07/2018
Moussa Cissokho	Ecogarde	Didé-Gassama	16/07/2018
Fatoumata Diaby	présidente du maraichage du village de Didé	Didé-Gassama	16/07/2018
Dakel Bane		Belly	17/07/2018
Abdouramane Sow		Belly	17/07/2018
Haby Diaw		Belly	17/07/2018

Mokhtar Cissé	Cordonnier	Toumboura	18/07/2018
Mamadou Lamine Gassama	Notable	Toumboura	18/07/2018
Badara Konta	Guide piroguier	Toumboura	18/07/2018
Fodé Seny Diakhité	Maire	Toumboura	18/07/2018
Souleymane Diallo	Ecogarde	Sansanding	18/07/2018
Diallo Seydou	Notable	Sansanding	18/07/2018
Idy Ba	Chef de village	Linkone	19/07/2018
Coumba Coulibaly	responsable groupement des femmes transformatrices de fruits de baobab	Linkone	19/07/2018
Mamadou Baba Ly Kane	Eleveur	Talbadji	20/07/2018
Bane Kadiatou	Maraicher	Talbadji	20/07/2018
Idrissa Dia	Ecogarde	Talbadji	20/07/2018

Annexe 3

Exemple d'un compte rendu d'entretien au Village de Toumboura avec l'imam Sékou Diaby

Dés l'entame de l'entretien Monsieur Diaby a fait un rappel de l'histoire du village de Toumboura. En effet, ce dernier est fondé par les fils de Sekhou Kaba (Kaba baské, Fodé Seny, Fodé Moustapha et Fodé Mahamadou). L'actuel Toumboura était auparavant sur les sites de Miriminko, Séno et Coco.

En ce qui concerne les danses, notre interlocuteur explique que le village de Toumboura se caractérise par la pratique des danses et musiques traditionnelles. Ces dernières sont le Diawoura, diondon, barandon et Sympa. De plus, il convient de souligner que ces danses sont aussi des chansons (musique traditionnelle). En effet, elles sont bien gardées mais ne se pratiquent que lors des cérémonies comme le mariage, la circoncision, l'accueil d'une haute personnalité politique et religieuse. Toutefois, ces danses peuvent être faites à la suite d'une demande. Cela constitue un atout pour la structuration de l'écotourisme dans la réserve.

Sur le volet artisanal, l'interlocuteur est revenu sur le fait que Toumboura est un village artisanal. En effet, les activités artisanales tournent autour de la forge, la cordonnerie et le tissage. De plus, il importe de souligner que des nouvelles activités émergent comme l'apiculture et le maraichage. L'émergence de ces nouvelles activités constitue un véritable atout touristique car les acteurs sont prêts à accueillir les visiteurs. Cela est intéressant pour le guidage des visiteurs dans la réserve naturelle communautaire du Boundou car cela peut faire l'objet d'un circuit écotouristique comme le circuit paysan.

Sur l'aspect du patrimoine naturel, Monsieur Diaby révèle que le village de Toumboura est un village où se réfugie une faune dense et une flore remarquable et des sites revêtant des intérêts écologiques. En ce qui concerne la faune, il y a la présence des antilopes, des hyènes, gazelle, des singes, chacal, phacochère, porc-épic, des hippopotames et une richesse ornithologique immense.

En ce qui concerne les sites d'intérêt écologiques, Toumboura est situé à côté de la Falémé et « Safing fara ». De plus, la richesse floristique de Toumboura s'explique par la présence des arbres qui non seulement sont utilisées pour la construction, l'alimentation et la corvée de bois mais aussi elles sont utilisées pour des fins médicinales. De ce fait, notre interlocuteur a cité beaucoup d'arbres pour leur aspect médicinal comme le « singna » (maux de ventre), racine de « diouto » (maux de ventre), « batiyo » (maux de ventre) et « Diabamkantang » (mal de ventre) etc. Ces arbres se situent aux alentours du village et dans la forêt. Toutefois il nous fait part que l'environnement se trouve agresser et altérer qui induit la disparition de certaines espèces floristiques et fauniques. En effet, certains mammifères comme le lion et l'éléphant ont disparu dues aux feux de brousse, la coupe abusive du bois et le braconnage. Les transhumants sont pointés du doigt comme les origines de ces problèmes.

Remarques

En abordant son souhait sur l'accueil des visiteurs dans son village, M. Diaby nous indique qu'il est fortement favorable. Il nous révèle que l'accueil des visiteurs dans son village permet de faire le partage de la connaissance, s'ouvrir pour l'autre, faire connaître sa culture et son patrimoine naturel. De plus, ces visiteurs peuvent apporter des aides pour le développement en termes d'infrastructures comme les hôpitaux et l'école. Cet engouement manifesté par Monsieur Diaby pour accueillir les visiteurs constitue un atout important dans le guidage des visiteurs.

Annexe 4

Quelques plantes citées pour leurs vertus médicinales

Nom scientifique	Nom Pulaar	Nom Diakhanké	Maladies
Acacia seyal	Bulbi	Nganingé	Lèpre
Andosonia digitata	Bokki	Sito	Gastro-entérites, céphalées, toux anémies des enfants
Annona senegalensis	Dukumi	Sunkunguon	Constipation, vertige et carie dentaire
Anogeissus léocarpus	Jurki	Duguto	Gastro-entérites, céphalées, paludisme et dysenterie
Bombax costatum	Jooyi	Bumkong	Carie dentaire et céphalées
Combretun glutinosum	Dooki	Diabamkantang	Paludisme, gonococcie et mal de ventre
Combretun molle	Ganakawi	Ganiaké	Fièvre et dermatose
Guiéra senegalensis	Balinama	Mamakungué	Fièvre et esthnie physique
Lannéa micropa	Cingoli gori	Kolibembo	Gastro-entérites, constipations
Prosopis africana	Nétébadi	Golléon	Gastro-entérites, toux et stérilité masculine
Pterocarpuserinaceus	Cangui	Barafimo	Paludisme, esthnie physique, palpitation, mal de genoux
Piliostigma reticulatum	Barkewi	Fara	Fièvre, toux, fatigue générale, mal du cou et poussé dentaire
Maytenus senegalensis	Giel goti	Toré	Gonococcie, anémie des enfants

Mitragyna inermis	Kooli	Diougue	Fièvre et mal de poitrine
Sarcocépalus latifolius	Bacurédji	Batiyo	Mal de ventre
Sécuridaga longepedunculata fres	Alalli	Dioutokhoro	Courbature, morsure de serpent, douleur de la colonne
Sterculia setigera	Bobori	Konkosito	Hémorroïdes
Tamarindus indica	Diammi	Tumbing	Fièvre, asthénie sexuelle, constipations
Ziziphus mauritania	Diabi	Tomborong	Diarrhée, hernies et dysenteries

Résumé

L'écotourisme par sa transversalité entre l'écologique, économique et sociale doit sa réussite au guidage. Ce dernier est important voire inhérent pour la réussite du développement de l'écotourisme car à travers ceci réside la fidélisation du visiteur via l'interprétation des attraits naturels et culturels du territoire. Nos entretiens et les observations directs, nous ont permis d'apercevoir les potentialités de la réserve naturelle communautaire du Boundou. Avec les mares, le fleuve Falémé, sa densité faunique et floristique, ses sites historiques et archéologiques, des récits légendaires et mythiques combinés aux nouvelles activités sont des substrats pour le guidage des visiteurs dans cette réserve. De ce fait les animations autour des sites naturels et culturels, les itinéraires et activités écotouristiques selon les richesses de chaque zone de la réserve couplée au circuit écotouristique permettent à l'écoguide de bien accueillir les visiteurs dans la réserve naturelle communautaire du Boundou.

Mots clés : Ecotourisme, guidage, écoguide, réserve naturelle communautaire du Boundou (RNCB)

Abstract

Ecotourism by its transversality between the ecological, economic and social owes its success to guidance. This last is important even inherent for the success of the development of the ecotourism because through this lies the loyalty of the visitor via the interpretation of the natural and cultural attractions of the territory. Our interviews and direct observations allowed us to see the potential of the Boundou community nature reserve. With the ponds, the Falémé River, its fauna and flora density, its historical and archaeological sites, legendary and mythical stories combined with new activities are the substrates for guiding visitors to this reserve. As a result, activities around natural and cultural sites, ecotourism itineraries and activities according to the specificities of each area of the reserve coupled with the ecotourism circuit allow the eco-guide to welcome visitors to the Boundou Nature Reserve.

Keys words: Ecotourism, guiding, eco-guide, Boundou community nature reserve

Table des matières

Remerciements	2
Liste des acronymes	3
Sommaire	4
Introduction générale.....	5
Problématique et hypothèses.....	6
Méthodologie.....	8
Partie I/ Cadre théorique.....	9
Introduction	9
Chapitre 1/Le guidage au service du développement territorial	10
1. Guidage touristique : aperçu historique et essai définitionnel.....	10
2. Utilité des visites guidées	12
3. Typologie des guides touristiques	13
Chapitre 2/L'écotourisme, un outil de développement durable des territoires.....	15
1. De la difficulté de définir l'écotourisme.....	15
2. Conservation du patrimoine naturel et culturel, principes clés de l'écotourisme.....	16
3. L'écotourisme, un levier de développement économique local	17
4. Le guidage et l'écotourisme : quelles articulations ?	17
Conclusion de la première partie	18
Partie II/Le cas de la réserve naturelle communautaire du Boundou	19
Introduction	19
Chapitre 3/ L'analyse interne de la réserve naturelle communautaire du Boundou.....	20
1. Réserve naturelle communautaire du Boundou : localisation et processus historique.....	20
2. Conservatoire de la réserve naturelle communautaire du Boundou	21
3. Données démographiques.....	23
4. Contexte économique	24

5. Contexte écotouristique	25
Chapitre 4/L’analyse du guidage écotouristique de la réserve naturelle communautaire du Boundou.....	32
1. Service du guidage dans la RNCB : quelles avancées ?.....	32
1.1 Les signalétiques, vecteur de dialogue entre visiteur et les attraits de la réserve	32
1.2 Les guides locaux et brochures touristiques, passeurs pour « lire » la réserve ...	35
1.3 Les canaux numériques au service du guidage.....	36
2. Guidage dans la RNCB : quelles faiblesses ?.....	37
2.1 Le manque de professionnalisme	37
2.2 Le faible niveau d’éducation des écovoyageurs	38
2.3 Manque des panneaux pédagogiques et parcours.....	38
Chapitre 5/ Résultats et préconisations	40
1. L’analyse des potentialités écotouristiques de la RNCB.....	40
1.1 Les attraits naturels	40
1.2 Les attributs culturels.....	44
2. Préconisations	53
2.1 Miser sur l’animation.....	53
2.2 Définir des itinéraires et développer des activités écotouristiques.....	56
2.3 Créer un circuit global	62
Conclusion de la deuxième partie.....	69
Conclusion générale	70
Glossaire	72
Bibliographie.....	73
Liste des figures	76
Liste des annexes	77
Annexe 1.....	77
Annexe 2.....	79

Annexe 3.....	80
Annexe 4.....	82
Résumé	84